



# L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE DES JEUNES OASIENS : HISTOIRES D'ENGAGEMENT ET PAROLES D'ACTEURS



ETUDE TRANSVERSALE  
MAROC - MAURITANIE - TUNISIE

Étude commanditée par l'association CARI en collaboration avec le CIEDEL.  
Publié en mars 2019.

#### AUTEURS

Jean-Baptiste Cheneval (CARI), Flora Ben Chekroun (CARI) et Pascale Vincent (CIEDEL)

Édité par : Florence Vu Van (France Volontaires)

Révision : Adeline Derkimba (CARI) et Solène Gasnier (France Volontaires)

#### CREDITS

Edition et mise en page : Florence Vu Van (France Volontaires)

Couverture photo : © AOFEP

#### CARI

12 rue du courreau,  
34380 Viols le Fort - France  
+33 (0)4 67 55 61 18  
contact@cariassociation.org  
www.cariassociation.org

Site internet de TERO : <http://tero.focsiv.it/fr/>

The content of this study does not reflect the official opinion of the European Union. Responsibility for the information and views expressed in this study lies entirely with the authors.

Sauf indication contraire, toute partie de cette publication peut être reproduite sans autorisation à des fins éducatives et non lucratives, à condition que le CARI en soit informé. Dans l'affirmative, veuillez faire parvenir au CARI une copie des documents dans lesquels cette publication a été utilisée. Toute reproduction à des fins commerciales doit être expressément autorisée.

## LISTE DES SIGLES

---

AOFEP - Association Oasis Ferkla pour l'Environnement et le Patrimoine

ASOC – Association de Sauvegarde de l'Oasis de Chenini

CARI – Centre d'Actions et de Réalisations Internationales

CIEDEL – Centre International d'Etudes pour le Développement Local

FOCSIV – Federazione Organismi Cristiani Servizio Internazionale Volontario

FV – France Volontaires

INSEE – Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

PME – Petite et Moyenne Entreprise

RADDO – Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis

TERO – Territoires Engagés pour la Résilience des Oasis

# Table des matières

---

LISTE DES SIGLES .....	1
INTRODUCTION.....	4
Origine et objectifs de l'étude .....	4
Les étapes de travail .....	5
Problématique et hypothèses.....	6
La constitution de l'échantillon des personnes enquêtées .....	8
La méthodologie utilisée.....	9
Les limites de l'étude .....	9
1. LA SITUATION DE LA JEUNESSE DANS LES TROIS PAYS ENQUETÉS .....	11
1.1. La difficile question de l'emploi des jeunes.....	11
1.2. L'intégration sociale des jeunes.....	12
1.3. L'importance des proches.....	13
1.4. L'engagement des jeunes .....	13
2. ZOOM SUR LES OASIS ENQUETÉES .....	16
2.1. Un contexte particulier .....	16
2.1.1. La région du Draa Tafilalet au Maroc.....	17
2.1.2. La région de Tagant en Mauritanie.....	19
2.1.3. Les gouvernorats de Gabes, Tozeur, Gasfa et Kébili en Tunisie .....	20
2.2. La particularité de la situation des jeunes en zones rurales.....	22
3. LE RAPPORT DES JEUNES A LA SOCIETE CIVILE LOCALE ET A SES ACTIONS.....	23
3.1. Rôles et activités des organisations concernées dans les territoires enquêtés .....	23
3.1.1. Des organisations surtout impliquées dans le domaine social.....	23
3.1.2. Des associations oasiennes souvent en réseau .....	25
3.2. Le rapport des jeunes à l'engagement .....	26
3.2.1. Une sur-représentation des jeunes diplômés célibataires de l'enseignement supérieur .....	26
3.2.2. La place prépondérante du statut d'étudiant ou de « sans emploi » .....	27
4. ANALYSE.....	28
4.1. L'engagement des jeunes .....	28
4.1.1. Les jeunes engagés : une minorité parmi les jeunes .....	28
4.1.2. Un engagement très largement bénévole.....	29
4.1.3. Des motivations très diversifiées, parfois fortes .....	29
4.1.4. Une vision très positive de l'utilité de l'engagement .....	30
4.1.5. Un engagement facilité par l'entourage seulement pour la moitié de l'échantillon .....	31
4.1.6. Des freins à l'engagement des jeunes .....	32



4.1.6.1. L'emploi des jeunes, à la fois un frein et un levier pour l'engagement des jeunes .....	32
4.2. Le positionnement des jeunes vis-à-vis de l'offre des organisations de la société civile.....	36
4.2.1. Un milieu marqué par de nombreuses difficultés .....	36
4.2.2. Une satisfaction mitigée des jeunes vis-à-vis de l'offre associative.....	37
4.2.2.1. La question de la gouvernance .....	37
4.2.2.2. Des conditions posées par les jeunes à l'intérêt des organisations de la société civile.....	38
4.3. Les questions environnementales : un domaine très mal connu et peu exploré .....	39
4.3.1. Des jeunes plus ou moins conscients des questions environnementales.....	39
4.3.2. Les questions environnementales : une conscience sociale et des connaissances à renforcer chez tous .....	40
4.4. Propositions des jeunes pour améliorer l'offre associative .....	41
4.4.1. Pour améliorer le fonctionnement des organisations.....	41
4.4.2. Pour améliorer l'implication des jeunes .....	42
4.4.3. Pour améliorer la prise en compte des questions environnementales.....	43
CONCLUSION ET PERSPECTIVES.....	44
BIBLIOGRAPHIE .....	48
ANNEXES .....	50
Grille d'entretien.....	50
Memento pour les enquêteurs.....	54
Engagement de confidentialité.....	57
Grille d'analyse.....	58

# INTRODUCTION

---

## Origine et objectifs de l'étude

La présente étude s'inscrit dans la première phase du projet TERO (Territoires Engagés pour la Résilience des Oasis), dont l'objet est de contribuer à l'amplification de l'engagement des jeunes oasiens pour améliorer la résilience systémique et citoyenne face au changement climatique au sein des oasis de trois pays (Maroc, Mauritanie, Tunisie). Le projet TERO est coordonné par France Volontaire (FV) et rassemble au sein de son consortium six structures venant de France, Italie, Maroc, Mauritanie, Tunisie (respectivement France Volontaires, CARI, FOCSIV, AOFEP, Tenmiya et ASOC). Il regroupe plusieurs réseaux d'acteurs dont le réseau de France Volontaires et celui de FOCSIV, toutes deux structures d'envoi de volontaires, et le Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis (RADD0) agissant pour la sauvegarde et le développement des oasis.

Les partenaires du projet TERO, et notamment ceux du sud (AOFEP, ASOC, Tenmiya) ont souhaité affiner l'évaluation des besoins par une petite étude, transversale aux 3 pays ciblés (Maroc, Mauritanie, Tunisie). Cette étude visait à identifier ce qui fonde l'engagement des jeunes oasiens au niveau local et, plus particulièrement sur leur engagement sur les questions environnementales (motivations, freins, limites). L'objectif recherché était de comprendre par quels leviers les associations peuvent mieux sensibiliser et mobiliser des jeunes oasiens, en partant de leurs intérêts, de leurs attentes et de leurs perceptions des problématiques liées aux changements climatiques et aux questions de développement durable.

Compte tenu des moyens disponibles, l'ambition de cette étude se voulait modeste. Il s'agissait principalement de :

- Comprendre, à travers des témoignages de jeunes engagés dans des organisations de la société civile, la vision des jeunes vis-à-vis de l'engagement citoyen et associatif au sein de leur territoire, notamment sur les questions environnementales ;
- Identifier les facteurs explicatifs de la mobilisation de certains jeunes (moteurs et freins) ;
- Cerner les modalités par lesquelles amplifier la mobilisation des jeunes sur les différents enjeux environnementaux.

L'étude n'avait donc pas pour ambition d'apporter des éléments exhaustifs sur la base d'une recherche scientifique permettant la comparaison de situations territoriales et associatives, mais plutôt de mieux cerner la situation de l'engagement des jeunes oasiens, et les questions qu'elle pose. De ce fait, le choix a été fait de baser le travail sur des dires d'acteurs, et de valoriser leur paroles d'expérience.

Le CARI a été chargé de piloter la réalisation globale de l'étude, du travail bibliographique, et des enquêtes auprès des jeunes oasiens dans les trois pays Maroc, Mauritanie et Tunisie. France Volontaires et les partenaires du projet ont été chargés de réaliser les enquêtes sur le terrain, ainsi que la mise en forme des données recueillies. CARI et France Volontaires ont fait appel au CIEDEL pour le cadrage de l'étude, l'analyse des données recueillies et pour la rédaction de ce rapport final.

## Les étapes de travail

Pour organiser le travail, plusieurs étapes ont été suivies :

- Un travail bibliographique réalisé par de jeunes volontaires, travail sur la base duquel des hypothèses ont ensuite été formulées sur l'engagement des jeunes oasiens sur leur territoire<sup>1</sup>.
- Ces hypothèses ont servi d'architecture à l'élaboration :
  - o D'un guide d'entretien,
  - o D'un mémento d'enquête destiné aux enquêteurs,
  - o D'un engagement de confidentialité signé par l'enquêteur, l'interprète et la personne interviewée<sup>2</sup>.
- La finalisation des outils d'enquête s'est appuyée sur un pré-test des premières versions élaborées. Les enquêtes ont été réalisées par le biais d'entretiens semi-directifs.
- Un guide d'analyse<sup>3</sup> de données a ensuite été élaboré, et des modalités de traitement de l'information ont été définies.

Les données récoltées ont été traitées, puis pré-analysées par le biais des outils mis au point.

- A partir de cette pré-analyse, un premier plan a servi de matrice aux éléments de contenu de ce document.

Sur la base de remarques collectives du CARI et de France Volontaires, une première version de l'étude a été rédigée.

Une restitution de l'étude a été organisée lors de la deuxième réunion du Comité de pilotage du projet TERO, organisée en janvier 2019. Elle a été l'occasion de recueillir les retours de partenaires du projet sur les recommandations issues de la présente étude.

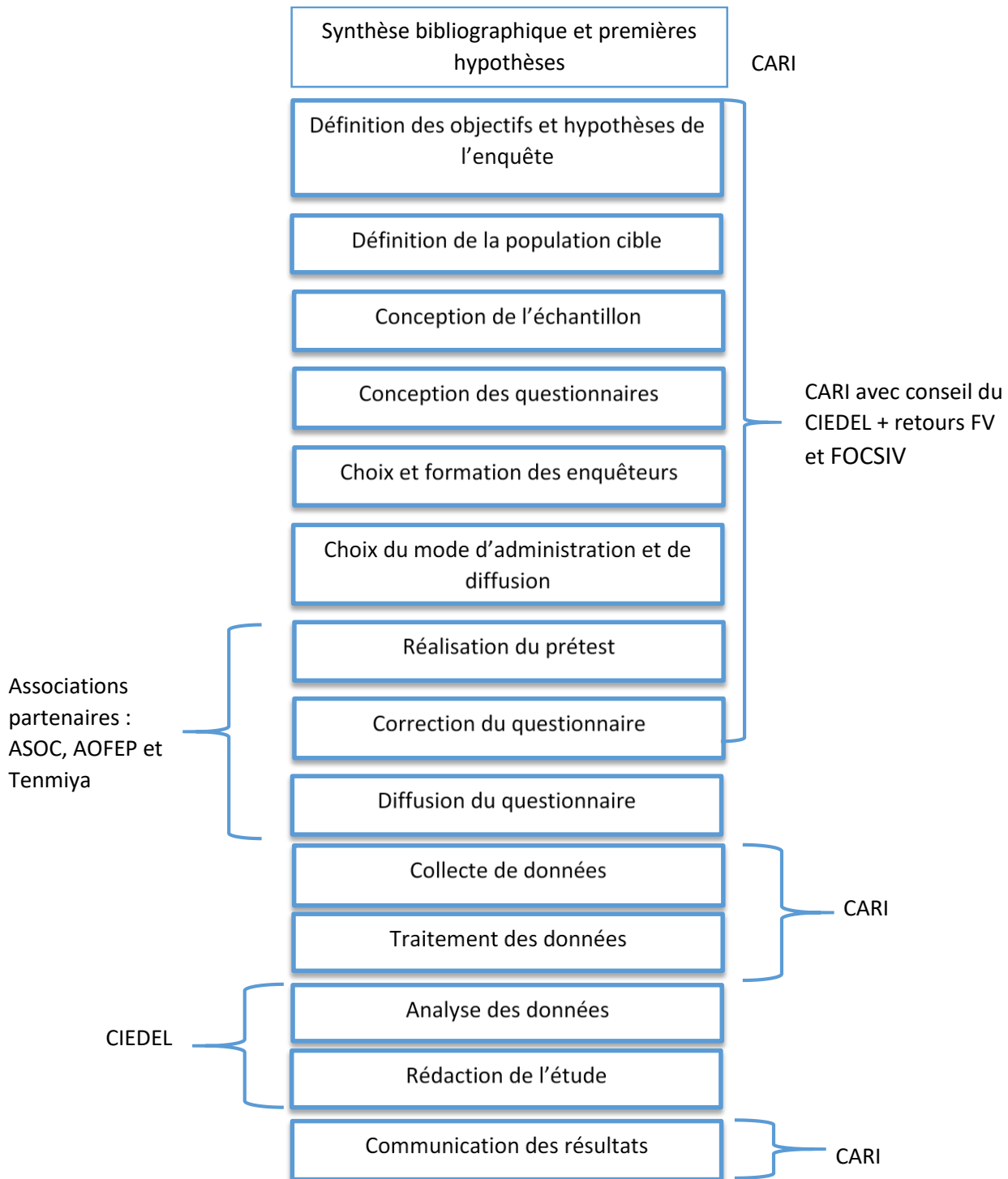
---

<sup>1</sup> Voir partie synthèse issue de la lecture bibliographique.

<sup>2</sup> Voir ces outils en annexe.

<sup>3</sup> Idem.

## Schéma de déroulement du travail



## Problématique et hypothèses

Les territoires oasiens sont les lieux de vie d'une part encore importante de la population en Mauritanie, au Maroc et en Tunisie. Ils subissent depuis de nombreuses années des dégradations de divers ordres, conséquences des changements climatiques et des transformations des modes de vie et de production dans ces zones. La société civile locale est un acteur-clef de ces territoires.



Les jeunes qui y vivent représentent une catégorie essentielle des forces vives locales. Leur mobilisation et leur implication en faveur d'actions de restauration, de protection et d'accompagnement des mouvements de préservation de ces lieux de vie représente donc un enjeu important pour la sauvegarde de ce patrimoine économique, social et culturel dans les trois pays.

Les hypothèses formulées au démarrage de l'étude sur la question de l'engagement des jeunes oasiens sur leurs territoires étaient au nombre de 5 :

#### Hypothèse 1 – une conscience environnementale réelle :

- Sous-hypothèse 1 : les jeunes ont connaissance des problèmes environnementaux.
- Sous-hypothèse 2 : les questions environnementales ne sont cependant pas une priorité pour les jeunes qui se concentrent plus sur la recherche d'emploi.

#### Hypothèse 2 – une perception positive de l'engagement, mais moins positive du travail en association :

- Sous-hypothèse 1 : les jeunes reconnaissent l'intérêt de l'engagement associatif et l'impact positif que les associations peuvent avoir sur le territoire.
- Sous-hypothèse 2 : l'engagement associatif est d'abord bénévole. Pour les adultes (non jeunes), il n'est pas perçu comme un secteur d'emploi et de professionnalisation, mais plutôt comme un lieu d'engagement bénévole pour les personnes à la retraite. Les jeunes craignent de ce fait, de rentrer dans une organisation hiérarchisée, qui ne leur laisse pas de place pour s'exprimer et s'épanouir.

#### Hypothèse 3 – une offre associative insatisfaisante :

- Sous-hypothèse 1 : même s'ils reconnaissent l'utilité des associations, les jeunes ne sont pas satisfaits du tissu associatif existant sur leurs territoires respectifs, et de ce qu'il pourrait leur apporter à eux-mêmes, et à leur territoire.
- Sous-hypothèse 2 : le manque de visibilité de ces associations et des activités qu'elles proposent est mis en cause.

#### Hypothèse 4 – l'importance des déterminants socio-économiques :

- Sous-hypothèse 1 : l'emploi et la sécurité financière : avant tout engagement associatif, les jeunes veulent d'abord sécuriser leurs situations en termes d'emploi pour satisfaire les besoins de base. Si leur situation leur semble stable, alors l'engagement est possible.
- Sous-hypothèse 2 : le niveau d'étude : le besoin de sécurité par l'emploi évolue selon le niveau d'étude ; plus le niveau d'étude est élevé, plus les jeunes sont enclins à s'engager.
- Sous-hypothèse 3 : les proches : l'environnement familial influence fortement le choix d'un engagement associatif ; si un membre de la famille a déjà été engagé, ou encore si une famille est proche d'une association, la probabilité d'engagement du jeune sera plus grande.
- Sous-hypothèse 4 : l'influence du genre : la pression familiale est plus importante sur les choix personnels des femmes en ce qui concerne le travail, l'engagement et les activités. Ceci peut limiter la disponibilité des jeunes femmes pour un engagement associatif.

#### Hypothèse 5 – la particularité oasienne :

- Les déterminants socio-économiques ont une influence plus grande sur l'engagement des jeunes dans les zones oasiennes, où le niveau de chômage et les problèmes d'éducation sont plus forts. La difficulté d'accéder aux ressources foncières pour mener des activités autonomes rend leur situation précaire et complique donc leur implication au sein de leur territoire.

Ces différentes hypothèses ont été utilisées à la fois pour cadrer les axes et questionnements de l'étude, pour organiser l'analyse transversale des résultats, et pour structurer le plan de ce rapport.

## La constitution de l'échantillon des personnes enquêtées

Il n'existe pas de définition officielle de l'âge de la jeunesse. La définition des Nations Unies considère comme « jeunes » les personnes âgées de 15 à 24 ans ; il s'agit aussi de la tranche d'âge la plus utilisée par l'INSEE en France.

Bourdieu parle de sociologie « des jeunesses » en tant que groupe hétérogène. Selon le sociologue Olivier GALLAND, directeur de recherches au CNRS, la jeunesse est un passage entre deux âges (l'enfance et l'âge adulte) empreint d'une signification sociologique : celle d'être une phase préparatoire à l'exercice des rôles d'adulte<sup>4</sup>. La jeunesse s'estompe dès l'entrée dans des rôles sociaux et l'accès à des ressources autonomes, tels que l'accès à un logement indépendant, l'obtention d'un premier emploi, la constitution d'un couple, la parentalité (dont on peut dire qu'elle est le seuil décisif). Dans un souci de cohérence entre les différents pays, l'étude est partie du postulat que l'âge pour qualifier un jeune est compris entre 15 et 29 ans (âge considéré par les observatoires statistiques des différents pays concernés).

A partir de cette définition du « jeune », les personnes concernées par cette étude étaient donc :

- Des jeunes déjà engagés dans le milieu associatif ;
- Agés de 15 à 29 ans.

Toutefois, constat a été fait à travers des entretiens préliminaires que la notion de jeune dans les zones concernées est plus liée à une question d'autonomie. Ceci a orienté l'enquête vers une population âgée de 19 ans (âge où les jeunes sont potentiellement déjà engagés) à 35 ans (en référence à l'autonomie financière). L'autonomie financière a été considérée dans cette étude comme la possibilité d'assumer ses besoins de première nécessité par le biais d'un emploi.

- Résidant dans les zones concernées par le projet TERO :
  - o Tinjdad au Maroc,
  - o Chenini Gabès en Tunisie,
  - o Tidjikja en Mauritanie
- Hommes et femmes

Selon les recensements effectués par les instituts statistiques de chaque pays<sup>5</sup>, le nombre de jeunes dans chaque zone est le suivant :

Oasis de Tinjdad (Maroc)	Oasis du Tagant (Mauritanie)	Oasis de Chenini Gabès (Tunisie)
11 200 jeunes	2000 jeunes (pour le Tagant et l'Adrar)	5000 jeunes

Compte tenu des modestes moyens de cette étude, l'échantillon s'est basé sur une dizaine de personnes par zone. Cet échantillon devait comporter :

- 5 femmes et 5 hommes,
- 2 personnes minimum dans chaque tranche d'âge (19 ans ou moins, 20-24 ans, 25-29 ans, 30 ans ou plus)
- 2 personnes minimum dans chacune des trois catégories de niveau d'étude :
  - n'ayant pas l'équivalent du baccalauréat,
  - ayant obtenu le diplôme,
  - ayant réalisé des études supérieures.

<sup>4</sup> GALLAND O., Sociologie de la jeunesse. L'entrée dans la vie. Armand Colin. Paris. 1991.

<sup>5</sup> Maroc : 2015 ; Mauritanie : 2011, Tunisie : 2017.

## La méthodologie utilisée

L'enquête a pris la forme d'une recherche bibliographique et d'entretiens semi-directifs individuels. Un entretien durait entre 30 et 60 min. Quelques entretiens ont été réalisés par focus groupes de 3 personnes. Ces groupes permettaient en effet aux jeunes d'interagir entre eux. Le lieu choisi pour l'entretien devait être un lieu où la personne se sentait à l'aise, pour que le discours se déploie dans de bonnes conditions. Pour certains entretiens, un interprète était présent.

Un engagement de confidentialité a permis à la fois de présenter les motifs de l'entretien, le contexte, les rôles respectifs de l'enquêteur et des personnes interviewées, et d'assurer la confidentialité et l'anonymat des réponses. Cette feuille devait être signée avant l'entretien<sup>6</sup>.

L'entretien était enregistré à l'aide d'un dictaphone pour faciliter la retranscription et ne pas perdre de données.

Un pré-test a été réalisé au Maroc et en Tunisie, avec un jeune sélectionné par le réseau des partenaires. Les objectifs de ce pré-test étaient de :

- Vérifier la pertinence/cohérence/logique du guide, et les réactions des répondants.
- Vérifier avec les répondants leur compréhension des concepts mobilisés (changement climatique, environnement, résilience, engagement ...).
- Vérifier l'orientation des hypothèses.
- Interroger les répondants sur les biais à éviter.

Sur cette base, la fonctionnalité du guide a été vérifiée en étroite collaboration avec les responsables du projet TERO de chaque pays. Le pré-test n'a pu être fait en Mauritanie en raison de l'éloignement de la zone d'enquête.

L'enquête s'est déroulée dans la zone géographique des partenaires du projet, à savoir :

- La zone oasienne du Draa-Tafilal et au Maroc : oasis de Ferkla /Tinjdad.
- La zone oasienne du gouvernorat de Gabès en Tunisie : oasis de Chenini.
- La zone oasienne du Tagant en Mauritanie : oasis de Tidjikja.

De la préparation à la rédaction, la réalisation de cette étude s'est déroulée sur 6 mois.

## Les limites de l'étude

Comme signalé précédemment, cette étude avait une ambition initiale modeste : cerner, dans les zones du projet, les principaux besoins à prendre en compte pour renforcer l'engagement des jeunes dans les organisations de la société civile, et plus particulièrement renforcer leur engagement autour des questions liées à la lutte contre la dégradation progressive des oasis.

La taille des moyens attribués à la réalisation de cette étude a donc été la première limite de ce travail, principalement parce que :

- Le temps et les ressources humaines consacrées à l'étude bibliographique ont été limités ;
- Une enquête quantitative n'a pas pu être menée ;
- L'échantillon de jeunes interviewés était faible, donc peu représentatif ;

---

<sup>6</sup> Voir ce document en annexe.

- Il n'a pas été possible d'établir des comparaisons entre un échantillon de jeunes engagés, et un échantillon de jeunes non engagés.

L'analyse présentée ci-dessous comporte donc plusieurs biais :

- Les résultats de l'étude bibliographique et de la synthèse qui s'en est suivie n'ont pas pu être retravaillés ;
- L'étude a été réalisée à partir des données recueillies via l'échantillon enquêté ;
- L'entrée choisie était les jeunes et non les organisations dans lesquelles ils sont impliqués, ce qui a pu entraîner un manque de représentativité au niveau des organisations de la société civile des oasis enquêtés ;
- Le recours à des interprètes pour certains entretiens, a pu influencer les entretiens.
- Les entretiens n'ont pas tous été réalisés forcément dans des endroits idoines pour le déroulement des entretiens, en raison d'un manque de moyens et d'infrastructures.

Malgré ces limites, le travail présenté ci-dessous peut être considéré comme **utile pour deux raisons importantes** :

- Le discours des jeunes enquêtés peut servir à alimenter le débat entre les partenaires du projet, qui peuvent le confronter à leurs connaissances et expériences pour en retirer des points communs.
- Ce discours est le reflet d'histoires de vie et d'expériences de jeunes actrices et acteurs impliqués dans des engagements certes divers, mais également dans une dynamique citoyenne commune comme le reflète leurs propos.
- L'analyse de leur discours a permis de faire ressortir de nombreux points communs, soit à l'échelle de leur oasis, soit de manière transversale.

C'est cette base commune que l'analyse présentée ci-dessous s'est attachée à faire ressortir.

# 1. LA SITUATION DE LA JEUNESSE DANS LES TROIS PAYS ENQUETÉS

## 1.1. La difficile question de l'emploi des jeunes

Selon les différents recensements et études socio-démographiques utilisés dans le cadre de ce travail<sup>7</sup>, le chômage des jeunes au Maghreb et en Mauritanie est bien plus élevé que celui des adultes. Il atteint 46,6% en Mauritanie et 31,8% en Tunisie. Un tiers des jeunes ayant un emploi vit encore avec leurs familles, avec un revenu familial de moins de 2 dollars par jour par membre de la famille<sup>8</sup>.

Les femmes et les jeunes diplômés sont les catégories les plus touchées par le chômage<sup>9</sup>. Le sous-emploi chronique chez les jeunes diplômés montre donc que les études ne protègent pas du chômage et de la précarité.

La tentation de migrer vers un pays étranger concerne près de 40% de la jeunesse dans la zone appelée Maghreb central (zone côtière de l'ouest marocain, côtes algérienne et tunisienne), selon différentes enquêtes nationales et internationales<sup>10</sup>. Les jeunes sont plus nombreux que leurs aînés à recourir à la migration illégale et à s'exposer aux risques de l'aventure<sup>11</sup>.

Tableau 1:  
Données socio-démographiques sur le Maroc, la Mauritanie et la Tunisie en 2014  
(sources : Banque mondiale, Organisation des Nations unies, Observatoire statistique des pays)

	Maroc	Mauritanie	Tunisie
<b>Population</b>	33 848 242 hab.	3 637 185 hab.	10 982 500 hab.
<b>Population 15-29 ans</b>	8 902 088 hab. (26%)	955 009 hab. (26%)	2 739 772 hab. (26%)
<b>Taux de chômage dans le pays</b>	16 %	14,4%	15,4 %
<b>Taux de chômage des jeunes de 15-24 ans</b>	20,2 % (augmente)	46,6 % (stagne)	31,80 %(augmente)
<b>Taux d'alphabétisation des jeunes de 15-24 ans (2011)</b>	88.83 % hommes (2007) 74.03 % femmes (2007)	66.40 % hommes 41.71 % femmes	98.24 % hommes 96.32 % femmes
<b>Taux d'accessibilité à l'enseignement secondaire des jeunes de 15-24ans (2011)</b>	24%	90%	58%

<sup>7</sup> Voir les références bibliographiques en annexe.

<sup>8</sup> ONU. CEA-AN. Etre jeune au Maghreb. 2013.

<sup>9</sup> Idem.

<sup>10</sup> Idem et Observatoires statistiques des pays.

<sup>11</sup> Quand le désespoir de la jeunesse tunisienne mène au Djihadisme. Slate Afrique, 2015.

**En Tunisie**, à la suite des événements du « Printemps arabe », la transition peine à s'installer. Le sous-emploi est un problème important en zone urbaine, touchant deux jeunes urbains salariés sur trois<sup>12</sup>. Le secteur public offre relativement peu d'emplois pour les jeunes tunisiens ; le secteur agricole demeure un employeur important pour les jeunes tunisiens dans les zones rurales et le travail informel est fréquent. La plus grande proportion de jeunes inactifs (qui n'ont pas d'emploi, ni ne sont au chômage) est trouvée parmi les jeunes les moins instruits dans les zones rurales et urbaines, même si la part rurale de jeunes inactifs est sensiblement plus élevée<sup>13</sup>. En ce qui concerne la question des femmes, beaucoup de jeunes femmes sont dissuadées de chercher un emploi par les normes et les attentes de la société, en particulier dans l'intérieur et le sud du pays, où les traditions patriarcales sont profondément enracinées.

**En Mauritanie**, les problèmes économiques causés par des lacunes d'éducation et d'accès à l'emploi limitent de façon importante l'intégration des jeunes : « *la jeunesse mauritanienne se heurte toujours à une stigmatisation socioculturelle en opposition avec son époque (33% d'analphabétisme, une éducation secondaire en progrès, mais inaccessible pour 76% des jeunes, et moins d'un jeune sur 20 a accès à l'enseignement supérieur. À l'image de la sous-région, la Mauritanie compte 50% de chômeurs chez les 18 à 24 ans.* »<sup>14</sup>

**Au Maroc**, la présence des jeunes est surtout concentrée en milieu urbain. Leur situation présente le même profil que dans les deux autres pays : alors que les jeunes de 15 à 35 ans représentent près de 38% de la population, ceux âgés de 15-29 ans représentent plus de 67% des chômeurs en 2018. Même si le chômage baisse au niveau national, celui des jeunes continue d'augmenter<sup>15</sup>.

## 1.2. L'intégration sociale des jeunes

La question de l'emploi apparaît donc comme un facteur important de mal-être pour ces jeunes, notamment par rapport à leurs positions dans la société et à leur avenir. Étant donné la forte proportion de jeunes inactifs, les loisirs occupent une place primordiale dans la vie quotidienne des jeunes. Or, une forte proportion de la jeunesse utilise son temps à discuter entre amis, surfer sur Internet, flâner ou regarder la télévision<sup>16</sup>.

Les groupes de jeunes sont un lieu de réconfort, de partage et d'égalité, par opposition avec le sentiment des jeunes de faire face à une société hiérarchisée et pyramidale. Grâce à la dynamique du groupe, ils échangent leurs expériences et créent des sous-cultures. Chose nouvelle, les amitiés réelles se doublent de liens virtuels, puisque les jeunes n'ont pas échappé à la révolution numérique.

L'offre d'activités culturelles, artistiques et sportives se développe, mais reste peu attractive et manque de diversité.

---

<sup>12</sup> Observatoire national de la jeunesse, Le travail de la jeunesse en Tunisie après la révolution. 2013. HuffPost Maghreb, 2014 : 18% des jeunes âgés de 19-25 ans n'ont aucune activité éducative ou professionnelle.

<sup>13</sup> Observatoire national de la Jeunesse de Tunisie. Surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes. 2014

<sup>14</sup> GRDR, Jeunesse et pouvoir d'agir en Mauritanie. 2017

<sup>15</sup> Le 360. La situation de la jeunesse marocaine est inquiétante. 2017. / Médias 24.

<sup>16</sup> ONU. CEA-AN, Etre jeune au Maghreb. 2013 / HCP, La jeunesse en chiffre, 2012



### 1.3. L'importance des proches

Les rapports intergénérationnels restent marqués par l'éducation traditionnelle fondée sur le patriarcat et l'obéissance. De nombreux tabous limitent les espaces de dialogue entre parents et enfants<sup>17</sup>.

Face aux difficultés qu'ils rencontrent pour s'autonomiser, la famille constitue pour les jeunes un refuge. Mais elle est aussi le cadre d'une dépendance accrue. Les jeunes sont soutenus par leur famille jusqu'à un âge avancé et ont à cœur de contribuer aux tâches domestiques. Cependant, ils participent peu ou pas aux décisions concernant la famille ou leur situation personnelle<sup>18</sup>. Plus généralement, la famille reste un espace de régulations, où la mère joue un rôle d'équilibre important en assurant des fonctions d'intermédiation, de médiation et de négociation. Mais elle ne permet pas l'autonomisation du jeune dans sa société, ni la prise de décision individuelle quant à ses projets d'avenir. Les jeunes Tunisiens comptent beaucoup sur leurs familles et les institutions religieuses. En général, les jeunes ont déclaré avoir un contrôle limité sur le cours de leur vie, y compris les décisions concernant l'éducation et le travail.

Les jeunes souffrent donc de restrictions parfois sévères de leurs libertés individuelles, en particulier les filles. Au Maroc, près de 38% des jeunes filles disent souffrir de brimades psychologiques et obstacles à leurs libertés, selon une enquête nationale<sup>19</sup>.

Le profond écart entre l'ancienne génération qui domine la prise de décision, et celle des jeunes qui se sentent exclus de toutes opportunités et n'ont pas voix au chapitre pour façonner leur propre avenir, est aussi une question essentielle à résoudre pour assurer à long terme la stabilité du pays<sup>20</sup>.

### 1.4. L'engagement des jeunes

Les jeunes ont peu confiance dans les institutions publiques et la presse, considérées comme commerciales et manipulatrices. Ils se sentent trahis par le discours des politiques, ce qui a pour conséquence des taux d'abstention électorale importants chez la jeunesse. Bon nombre de jeunes ne se sentent pas concernés par les thématiques qui animent actuellement la scène politique<sup>21</sup>.

La participation et l'exercice de la citoyenneté ont donc du mal à se développer, même si le niveau d'instruction ne cesse de se développer. Les jeunes sont absents des assemblées élues et moins de 10% sont actifs dans les associations<sup>22</sup>. L'adhésion des jeunes dans les structures associatives, politiques et syndicales demeure faible. Le travail associatif reste une activité marginale des jeunes Marocains<sup>23</sup>. Selon une enquête de 2014, 3% de jeunes ruraux et 1,5% urbains seulement des jeunes tunisiens sont actifs au niveau des organisations civiles<sup>24</sup>. Parmi ces jeunes actifs, le bénévolat le plus répandu concerne les organismes œuvrant pour le développement social régional, les bonnes œuvres, la lutte contre la pauvreté, les affaires religieuses et les sciences. En dépit du faible taux de participation aux activités, 9 jeunes Tunisiens sur 10 considèrent que le bénévolat dans les organisations est important pour les communautés. En Tunisie rurale,

---

<sup>17</sup> Idem ONU. CEA-AN, 2013.

<sup>18</sup> Idem.

<sup>19</sup> ONU-CEA-AN, 2013 / HCP, Caractéristiques démographiques et socio-économiques de la région Drâa-Tafilalet, 2014.

<sup>20</sup> ONU-CEA-AN, 2013.

<sup>21</sup> Idem / Observatoire national de la Jeunesse de Tunisie, 2014.

<sup>22</sup> Observatoire national de la Jeunesse de Tunisie, 2014.

<sup>23</sup> HCP, Etude sur les adolescents dans les milieux semi-urbain et rural de Marrakech. 2003.

<sup>24</sup> Observatoire national de la Jeunesse de Tunisie, Surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes. 2014.

les jeunes identifient les organisations communautaires comme des facteurs importants pour le développement local.

En Mauritanie, l'engagement citoyen des jeunes est à un niveau bas et ne permet pas de porter la voix des jeunes, malgré une augmentation du nombre d'associations locales portées par les jeunes : « 62% de la population a moins de 25 ans et le nombre d'associations locales portées par cette jeunesse ne cesse de croître. Pourtant ils restent souvent en marge des ONG qui rythment les activités de la société civile. »<sup>25</sup>.

Selon une étude de BECQUET et GOYETTE de 2014<sup>26</sup>, il existe un caractère socialement sélectif à l'engagement : les jeunes les plus diplômés ou les plus intégrés socialement et économiquement sont plus représentés dans les associations et sont plus politisés.

Malgré cette désaffection de l'engagement associatif, les jeunes n'en déploient pas moins certaines formes de militantisme politique, en particulier au travers des réseaux sociaux et des manifestations. Entre janvier et avril 2011, durant le « Printemps arabe », le nombre de jeunes sur Facebook a augmenté de 536 000 personnes en Tunisie, 590 000 au Maroc et 561 000 en Algérie<sup>27</sup>. La communication et la diffusion d'information s'établissent beaucoup à travers les canaux culturels, par exemple via la musique rap.

Bien que peu engagés dans les associations, les résultats des entretiens montrent que les jeunes sont favorables au développement du bénévolat. Il est donc possible que certains jeunes soient engagés « en dehors » des organisations identifiées par les études pays. En effet, ce qui a effectivement trait au « travail bénévole » et/ou à l'engagement dans une cause peut se faire dans un espace informel, hors-institution ou dans des organisations non comptabilisées dans les statistiques officielles.

Sur le plan de l'engagement à travers des actes citoyens ou individuels, les informations recueillies au cours des entretiens rejoignent celle d'une étude de 2003 : le manque de visibilité des structures, de même que la sensibilisation insuffisante notamment dans le domaine scolaire ne permettent pas un investissement citoyen des jeunes<sup>28</sup>. L'absence de stratégie de communication, de mobilisation et d'encadrement de la part des structures explique cette situation<sup>29</sup>.

Enfin, concernant les jeunes femmes, une étude marocaine sur les femmes dirigeantes d'associations<sup>30</sup> a mis en évidence :

- L'existence de femmes sur des postes de direction dans le milieu associatif.
- Le rôle des mères dans la préservation et le renforcement de réseaux de solidarité de quartier.

L'implication des femmes dans des postes de direction associative a favorisé un accroissement de leur notoriété associée à leurs activités, en parallèle à une baisse de pression sociale et une transformation des rapports de pouvoir au sein de la famille. En effet, la notoriété associée à ces activités augmente dès que l'engagement associatif permet de générer des revenus, légitimant ainsi les sorties régulières et les heures passées au sein de l'association.

---

25 GRDR, Jeunesse et pouvoir d'agir en Mauritanie. 2017.

26 BECQUET V., GOYETTE M. L'engagement des jeunes en difficulté. 2014.

27 ONU-CEA-AN, 2013.

28HCP 2003.

29 Observatoire national de la Jeunesse de Tunisie, Surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes. 2014.

30 BERRIANE Y. Le Maroc au temps des femmes? La féminisation des associations locales en question. 2011.

## Orientations pour des hypothèses d'étude

Pour les jeunes, l'accès à l'emploi est limité dans les trois pays. Cela a pour conséquence d'engendrer des difficultés économiques, une faible autonomie et une vision incertaine de l'avenir. L'engagement (associatif ou autre) est difficilement conçu comme quelque chose de viable, et réduit l'implication des jeunes sur leur territoire. **Les problématiques d'emplois peuvent donc influencer la motivation et engendrer un manque d'engagement de la part des jeunes.**

Selon l'étude de BECQUET et GOYETTE de 2014<sup>31</sup>, il existe un caractère socialement sélectif à l'engagement : les jeunes les plus diplômés ou les plus intégrés socialement et économiquement sont plus représentés dans les associations et sont plus politisés. **Malgré une faible implication, les jeunes sont généralement favorables à des actions associatives et souhaitent y participer de manière plus active.**

Les problématiques environnementales ne semblent pas être une priorité pour les jeunes interrogés. D'après le travail des économistes GROSSMAN et KRUEGER en 1994 sur le développement économique et l'environnement<sup>32</sup>, les exigences environnementales et le souci de protection de l'environnement augmentent une fois les besoins primaires satisfaits et les problèmes matériels résolus. De ce fait, on peut faire l'hypothèse **que la cause environnementale n'est pas une priorité actuelle de certains jeunes.**

Les relations familiales et le poids des traditions sont un sujet très important pour la jeunesse. Les décisions importantes ne sont pas prises sans l'accord de la famille. Ces relations peuvent déterminer la sensibilité au milieu associatif. **Les proches, qu'ils s'agissent de parents, d'amis, de collègues ou de professionnels, jouent un rôle dans le processus d'engagement.** Leur influence sur les opinions et les actions varie selon le type, l'intensité et la signification des liens<sup>33</sup>. **La famille peut s'avérer, être à la fois, un frein à l'engagement, mais aussi un vecteur de diffusion de l'information important.**

La question du genre est à prendre en compte dans les différentes formes d'engagement. En effet, les femmes sont moins prédisposées à la mobilité et à accéder à certains emplois. La notoriété associée aux activités associatives peut permettre de réduire la pression sociale et de transformer les rapports familiaux. Cependant, **malgré une intégration plus importante des femmes dans les associations, le partage du travail entre les sexes se fait sur la base des représentations spécifiques qui distinguent les rôles du masculin et du féminin dans la société.**

La confiance des jeunes envers l'éducation et les institutions publiques est faible. En effet, les jeunes dénoncent un fonctionnement lourd et inquisitoire, éloigné de leurs attentes et d'un mode de fonctionnement égalitaire<sup>34</sup>. Un clivage entre les générations pèse sur les jeunes, leur autonomie et l'appropriation de leurs territoires. Les jeunes souhaitent disposer d'un lieu d'instruction et d'échanges sur les questions de société et d'engagement. Le vecteur scolaire ne semble pas être ce lieu nécessaire. Les jeunes semblent avoir l'impression que les aînés veulent dominer les projets, et refusent de leur laisser leur place. **Les jeunes ne se sentent pas écoutés et par conséquent ne souhaitent pas participer plus activement à la construction de leur société. La faiblesse des institutions est une limite à l'engagement.**

<sup>31</sup> BECQUET V., GOYETTE M. L'engagement des jeunes en difficulté. 2014.

<sup>32</sup> GROSSMAN G, KRUEGER A. Economic Growth and the Environment. NBER Working Papers n°4634. 1994.

<sup>33</sup> BECQUET V., GOYETTE M. Idem.

<sup>34</sup> ONU-CEA-AN, 2013.

## 2. ZOOM SUR LES OASIS ENQUETÉES

---

### 2.1. Un contexte particulier

Les oasis sont à la fois des écosystèmes de milieux arides et des constructions sociales, écologiques et économiques élaborées par les sociétés qui y vivent. Ces agrosystèmes permettent une gestion rigoureuse des ressources rares en terres et en eau. Les oasis sont porteuses d'un savoir précieux dans la gestion de l'aridité. À l'heure actuelle, au moins 150 millions de personnes vivent dans les oasis à travers le monde<sup>35</sup>.

L'activité agricole constitue l'un des piliers traditionnels de l'oasis ; elle permet une production écologiquement intensive, contribuant ainsi à la sécurité alimentaire des populations locales. Cette agriculture oasienne est dominée par une agriculture dite familiale. En plus de maintenir une population active nombreuse, les oasis ont un fort potentiel de création d'emplois. Cependant, les activités connexes liées aux filières agricoles sont très peu développées et les activités de tourisme durable ou d'artisanat sont également mises de côté.

Ces écosystèmes font face depuis plusieurs décennies aux conséquences du changement climatique. Le Maghreb étant une zone de transition climatique, un changement climatique minime peut avoir des répercussions radicales dans la région. Les changements de température sont par ailleurs intensifiés par les variations de la surface de la mer. Selon les projections du GIEC, la température pourrait augmenter jusqu'à 5°C en été et 2°C en hiver au Maghreb en 2060<sup>36</sup>. Les conséquences de ces changements pourraient impacter :

- Les ressources en eau, déjà très sensibles aux variations du climat et dont la gestion est une des difficultés majeures dans les zones oasiennes.
- La qualité des sols, qui subissent déjà une forte dégradation anthropique (principalement à cause de l'urbanisation par rapport à la capacité de charge limitée de l'écosystème oasien) et une surexploitation des terres agricoles.
- Les rendements agricoles ; selon les prédictions de la FAO il apparaîtrait une nette baisse de rendement dès 2020 avec l'augmentation de ravageurs (criquets) et de la vulnérabilité des cultures.

De plus la pression démographique présente dans ces zones accélère l'épuisement de la ressource en eau et la dégradation des terres.

Ces problématiques rendent la population oasienne vulnérable, notamment au niveau des revenus et de la sécurité alimentaire. En effet, les denrées alimentaires sont de moins en moins accessibles à cause d'une forte volatilité des prix. Avec la modification des modes de vie et de la consommation de produits manufacturés au détriment des productions alimentaires et artisanales locales, et avec la mainmise des tenants de l'import-export sur les circuits de commercialisation des produits locaux, les secteurs productifs oasiens ont du mal à assurer des revenus à la population et à permettre un développement économique. À cela s'ajoute la faible prise en compte de la spécificité oasienne dans l'élaboration des politiques publiques, ainsi que l'enclavement et l'éloignement géographique, qui font des oasis des zones marginalisées et peu attractives au sein des pays.

L'étude des zones oasiennes ci-dessous montre que les jeunes y sont encore plus sensibles aux questions d'emplois que dans le reste du pays. En effet, les zones oasiennes souffrent pour la plupart de la pauvreté, d'un manque d'accès à l'éducation, et la situation des jeunes (souvent en grand nombre) y nécessite une attention particulière.

---

<sup>35</sup> RADD0, Réchauffement climatique, lutte contre la dégradation des terres et développement : pourquoi les oasis font partie de la solution. CARI. 2017.

<sup>36</sup> Idem.

### 2.1.1. La région du Draa Tafilalet au Maroc



Figure 1: Localisation du Drâa-Tafilalet (source : L'Economiste)

La région compte actuellement 1 635 008 habitants, dont 34,30 % sont urbains en 2014<sup>37</sup>. On observe une forte disparité de la densité au niveau régional, puisque la ville d'Errachidia concentre la plus grande partie de la population de la région.

Tableau 2 :  
Données socio-démographiques de la région de Drâa-Tafilalet en 2014 (source HCP)

	Drâa -Tafilet	Maroc
<b>Population totale (hab.)</b>	1 635 008 (5% du Maroc)	33 848 242
<b>Population urbaine (hab.)</b>	560 738 (34% pop Drâa)	20 432 439 (60% pop tot.)
<b>Population rurale (hab.)</b>	1 074 270 (66% pop Drâa)	13 415 803 (40% pop tot.)
<b>Population 15-29 ans (hab.)</b>	453 457 (28% pop Drâa et 5% des jeunes du Maroc)	8 902 088 (28% pop tot.)
<b>Taux de chômage</b>	15%	16%

En 2014, le taux d'activité au niveau de la région variait entre 51,1% au niveau de Ouarzazate, et 40,2% au niveau de la province d'Errachidia. Le taux de chômage urbain atteignait 13,7%, contre 12,9% dans le milieu rural au niveau de la province d'Errachidia<sup>38</sup>. Les chiffres du chômage suivent globalement ceux du pays ; les chiffres les plus élevés correspondent à la population urbaine féminine. Selon la carte de la pauvreté de 2007, le taux de pauvreté de la région est le plus élevé du pays : 25 communes à caractère rural relevant de cette région ont un taux de pauvreté supérieur à 30%.

<sup>37</sup> Ministère de l'intérieur du Maroc, La région de Drâa-Tafilalet, monographie générale. 2015.

<sup>38</sup> HCP, Caractéristiques démographiques et socio-économiques de la région Drâa-Tafilalet, 2014..

Avec la particularité climatique et territoriale de la région, l'économie de la zone repose essentiellement sur l'agriculture. Cependant l'exploitation agricole reste difficile à cause de la rudesse des conditions climatiques et du manque de ressource en eau et en terre fertiles. **Dans la province d'Errachidia plus de 90% de l'activité économique de la province provient de l'agriculture, avec 60% de la population qui y travaille.** Le secteur industriel occupe une place secondaire dans l'activité économique de la région, car composé de PME dans des secteurs peu diversifiés.

Le tourisme est un secteur en expansion avec l'ouverture de nombreuses auberges, et avec les activités développées par les associations dans le domaine du tourisme solidaire<sup>39</sup>. Le tourisme s'est imposé comme un levier de développement important malgré les problèmes environnementaux que cela pose (utilisation de l'eau, pollution ...).

La région dispose de 42 maisons de jeunes qui ont accueilli 259 502 bénéficiaires en 2012. Un jeune sur deux est donc mobilisable par le réseau des maisons de jeune dans la zone.

**Tableau 3 :**  
Nombre de participants en maison de jeunes dans la région du Drâa-Tafilalet en 2012 (source Ministère de l'Intérieur du Maroc)

	Nombre de participants	Nombre d'établissements
Drâa-Tafilalet	259 502	42

Les maisons de jeunes ont pour mission de permettre aux jeunes de réaliser des activités sportives, artistiques, culturelles. Ces espaces sont bien vus au sein de la population, mais peinent à attirer les jeunes. Cela peut s'expliquer par le manque de moyens et d'infrastructures (pas d'ordinateur, d'installation audiovisuelle)<sup>40</sup>. L'Etat marocain a annoncé en 2017 une rénovation de ces espaces, au nombre de 600, avec l'installation d'ordinateurs et d'une connexion wifi<sup>41</sup>.

Le nombre de célibataires chez les jeunes femmes diminue fortement à partir de 20 ans. Le mariage chez les jeunes filles est donc une pratique importante dans la région.

**Tableau 4 :**  
Répartition (en%) des célibataires selon le sexe et le groupe d'âge en 2014 (source HCP)

	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans
Masculin (%)	99,7	92,5	62,4
Féminin (%)	86,3	48,4	31,3

La tendance régionale suit globalement la tendance nationale en termes d'éducation et d'emplois, malgré un taux de chômage moins élevé. Cependant, il est possible de mettre en évidence le caractère plus rude de la vie dans les oasis, notamment vis-à-vis des ressources naturelles qui sont constamment sous pression.

<sup>39</sup> BOUINATE & AIT MOUSSA, Les oasis du Maroc face au Tourisme. Quelles chances pour le développement durable ? 2018.

<sup>40</sup> Slate Afrique, Coup de vieux pour les maisons des jeunes du Maroc, 2013.

<sup>41</sup> CHAOUI M., Maison des jeunes, un petit déclic pour resocialiser. 2017.



### 2.1.2. La région de Tagant en Mauritanie



Figure 2 : Localisation des régions de Tagant (source : Encyclopaedia Universalis)

La population dans la zone est d'approximativement 140 000 habitants. Elle a diminué depuis 1988 avec l'exode rural et la mortalité infantile<sup>42</sup>. Le produit intérieur brut régional est assez bas et ne contribue pas beaucoup à l'économie nationale, il s'agit d'une zone à faible activité économique qui dépend principalement de l'élevage et de l'agriculture.

Tableau 5 : Recensement de la population de la région de Tagant (source Office National de la Statistique)

	Tagant (2011)	Mauritanie (2013)
<b>Population totale</b>	80 807 (2% pays)	3 637 185
<b>Population des 15-29 ans</b>	15 693 (24% du Tagant)	19 571 (26% du pays)
<b>Dont hommes</b>	8 882 (45%)	459 571 (48%)
<b>Dont femmes</b>	10 689 (55%)	495 438 (52%)
<b>Taux d'activité (2011)</b>	37,4 %	44,1 %

<sup>42</sup> Office national de la statistique de Mauritanie, Tagant en chiffres, 2011

Cette zone aride est touchée par de nombreux désastres engendrés par les mouvements de sable et les impacts du changement climatique. Elle souffre aussi d'une difficulté d'alimentation en eau potable. Cela fait d'elle une zone frappée par l'extrême pauvreté.

Les revenus sont peu élevés et l'accès à l'éducation y est difficile ; il existe peu d'opportunités après le niveau d'éducation primaire. Le revenu moyen par personne est inférieur au seuil de pauvreté, les revenus étant plus élevés pour les femmes que pour les hommes. A cause de l'émigration des hommes en ville pour trouver du travail, la proportion de femmes dans la zone est plus importante que celle des hommes (45% des hommes et 55% des femmes dans le Tagant)<sup>43</sup>.

Au niveau de l'organisation des foyers, les chefs de foyer (hommes ou femmes) prennent les décisions économiques ; les autres membres ont un pouvoir de décision sociale. Les maires de village et les présidents d'associations actives dans les oasis ont une grande influence dans les prises de décision. Le nombre d'associations mauritaniennes se multiplie, mais beaucoup d'entre elles n'ont pas d'action réelle et semblent être des coquilles « vides ».

Le taux d'analphabétisme des femmes est de 50%<sup>44</sup>, ce qui s'explique par le manque d'accès à l'enseignement secondaire. Cependant la disparité entre garçons et filles tend à diminuer. Contrairement au Maroc et à la Tunisie, l'emploi en zone rurale est plus difficile à trouver, ce qui entraîne l'émigration et un faible taux d'activité dans cette région.

On y trouve deux hôpitaux régionaux, des dispensaires et des postes de santé, mais la zone souffre d'un manque important de services de santé. De nombreux foyers en difficulté souffrent de malnutrition, car ils ne peuvent pas consommer et assimiler suffisamment de nutriments essentiels<sup>45</sup>.

### 2.1.3. Les gouvernorats de Gabès, Tozeur, Gafsa et Kébili en Tunisie



Figure 3: Cartes des gouvernorats de Tunisie (source : Ministère des Affaires étrangères, direction des archives, 2000)

<sup>43</sup> Office national de la statistique de Mauritanie, Etude sur la demande sociale en Mauritanie à partir des données de recensement général de la population et de l'habitat, 2013.

<sup>44</sup> Agence japonaise de coopération internationale, Etude sur le développement des oasis en République Islamique de Mauritanie, 2004.

<sup>45</sup> Idem

Les oasis des zones du Sud tunisien couvrent environ 40.803 ha, et sont le lieu de vie d'environ 950 000 personnes (équivalent à 9% de la population tunisienne<sup>46</sup>. On y observe une baisse continue de la population à cause d'une chute de la fécondité, et de l'attraction des zones urbaines. 66% de la population des principaux gouvernorats du Sud tunisien occupent l'espace oasien, et 83% de cette population vit en milieu urbain. Cette situation se traduit par une forte pression sur les ressources naturelles et des impacts négatifs sur le milieu. La pression sur les ressources hydriques est importante et constitue un enjeu majeur sur la zone.

La région accuse un retard en termes de pauvreté (taux de prévalence de 21,5% contre 15,5% pour la moyenne nationale). L'espérance de vie est de 4 ans, inférieure à celle du Nord-Est du pays<sup>47</sup>. La région est caractérisée par une faible attraction des investisseurs privés en dépit d'un niveau d'investissement public par habitant supérieur à la moyenne<sup>48</sup>. En matière de chômage, la région a dépassé la moyenne nationale de 10 points en 2011. Le taux d'activité dans le gouvernorat est dans l'ensemble plus bas que la moyenne nationale<sup>49</sup>.

**Tableau 6 :**  
Données socio-démographiques des zones oasiennes de Tunisie en 2014 (source INS Tunisie)

	<i>Gabès</i>	<i>Gafsa</i>	<i>Tozeur</i>	<i>Kébili</i>	<i>Zone</i>	<i>Tunisie</i>
<b>Population (hab.)</b>	374 300	337 300	107 900	157 000	976 500 (9% de la Tunisie)	10 982 500
<b>Population 25-29 ans (hab.)</b>	128 500	116 100	35 800	55 500	335 900 (12% des jeunes en Tunisie)	2 739 772
<b>Pourcentage de jeune</b>	34,3% de jeune à Gabès	34,4% de jeune à Gafsa	33,2% de jeune à Tozeur	35,3% de jeune à Kébili	34% de jeune dans la zone	25% de jeune en Tunisie
<b>Taux d'activité</b>	42%	44%	46%	44%		47%

De profondes mutations s'opèrent au sein du territoire, notamment avec les politiques de modernisation de la zone. Ces politiques sont axées sur la promotion de la monoculture du palmier dattier et le développement d'activités industrielles. L'agriculture de la zone subit de nombreux bouleversements du fait des nombreuses problématiques qui pèsent sur les petites exploitations telles que l'accès à l'eau, la salinité des sols et l'accessibilité des parcelles<sup>50</sup>.

Comme les zones oasiennes du Maroc et de Mauritanie, ces zones sont plus touchées par la pauvreté et les impacts climatiques. Malgré cette situation, la proportion de jeunes dans les zones oasiennes est bien plus élevée que la moyenne nationale.

<sup>46</sup> Institut national de la statistique de Tunisie, Recensement général de la population et de l'habitat de 2014. 2017.

<sup>47</sup> Idem

<sup>48</sup> Idem

<sup>49</sup> Ministère de l'environnement de Tunisie, Stratégie de développement durable des oasis en Tunisie. 2015.

<sup>50</sup> MARSHALL A, LAVIE E, CHALEARD JL, FORT M, & LOMBART J., Les oasis de Tazeur et de Chenini Gabes : diversité et durabilité des formes de valorisation à l'ère de la mondialisation et des crises de développement. 2014.

## 2.2. La particularité de la situation des jeunes en zones rurales

Les zones urbaines enregistrent un taux plus élevé de chômage que les zones rurales. Dans les trois pays, le secteur agricole demeure un employeur important pour les jeunes dans les zones rurales et le travail informel y est fréquent. Malgré tout, les jeunes ruraux y font face à diverses contraintes tant environnementales, qu'économiques et sociales, notamment en matière éducative.

Si les contraintes environnementales (rareté de l'eau, érosion des sols, salinisation, ...) y ont toujours existé, elles commencent à devenir de plus en plus problématiques. En effet, les acteurs sur le territoire se sont multipliés et les changements climatiques ont d'importants effets sur la productivité agricole et sur la sécurité alimentaire. L'accès et l'usage des ressources, qui étaient jadis assurés par le statut social et la capacité à le défendre, sont aujourd'hui très conflictuels<sup>51</sup>. Ces tensions se font d'autant plus ressentir du fait du contact avec d'autres catégories de personnes, qui provoque une prise de conscience chez les ruraux qui perçoivent frontalement la marginalisation, le sous-équipement, l'enclavement et l'exclusion.

Même si les emplois agricoles représentent une opportunité d'emploi pour les jeunes, ils se heurtent à des difficultés pour s'installer en agriculture. Le manque d'accès aux facteurs de production (terre, eau, capital), les règles familiales d'accès à la terre et le statut social précaire des jeunes sont trois contraintes majeures à l'installation des jeunes. En effet, les aînés incluent rarement les plus jeunes dans les processus de décision et de gestion de l'exploitation. Bien souvent, la terre appartient aux aînés, ce qui conduit le jeune à rester dans une « position marginale par rapport aux organisations communautaires et aux dispositifs publics d'aide qui, souvent, excluent les personnes sans terre »<sup>52</sup>. Du fait de l'inégalité d'accès à la terre (à cause des difficultés de transmission), mais aussi du statut des terres domaniales issu de la colonisation et des périodes de collectivisation (Maroc, Tunisie), les jeunes ont plus de mal à prétendre aux subventions de l'Etat pour s'installer, et pérenniser leur situation<sup>53</sup>.

Ces difficultés des jeunes se traduisent souvent par un désintéressement du travail agricole ou/et un exode rural. La mobilité est vue comme une façon d'accéder à davantage de reconnaissance de la part des aînés et des institutions locales, et comme le moyen d'assouvir un désir d'émancipation et d'accès « à l'Autre et l'Ailleurs »<sup>54</sup>. Le plus souvent, la migration n'est pas un acte individuel, mais plutôt un acte collectif. Le choix de partir signifie croissance du capital économique et social pour l'individu, la famille, et même le village<sup>55</sup>. La mobilité constitue pour le jeune un dépassement des limites sociales ancrées dans son territoire natal, ainsi qu'une ouverture au monde extérieur et la découverte d'autres pratiques agricoles. Lors de son retour, le migrant veut mettre en pratique son savoir-faire et mettre en place une activité plus rémunératrice, qui est souvent en opposition avec l'agriculture traditionnelle.

Par contre pour les femmes « *la mobilité rurale est souvent mal perçue et est l'objet d'arrangements et de compromis* »<sup>56</sup>. Même si une femme a un niveau d'étude lui permettant de travailler en ville ou de migrer, la tradition veut qu'elle retourne vivre au village jusqu'au mariage, sous peine d'être considérée comme « non respectable ».

---

<sup>51</sup> BOUZIDI Z, KUPER M, FAYSSE N, & BILLAUD JP. Mobiliser des ressources techniques et sociales pour s'installer : stratégies des jeunes ruraux au Maroc. 2015.

<sup>52</sup> Idem

<sup>53</sup> L'accès aux subventions nécessite d'avoir un titre foncier, et un minimum d'hectares.

<sup>54</sup> FOUQUET T. Itinéraires migratoires et expériences multiples de l'altérité : une dialectique actuelle du proche et du lointain. 2007.

<sup>55</sup> Idem

<sup>56</sup> BOUZIDI Z, KUPER M, FAYSSE N, & BILLAUD JP. Mobiliser des ressources techniques et sociales pour s'installer : stratégies des jeunes ruraux au Maroc. 2015

## 3. LE RAPPORT DES JEUNES A LA SOCIETE CIVILE LOCALE ET A SES ACTIONS

### 3.1. Rôles et activités des organisations concernées dans les territoires enquêtés

#### 3.1.1. Des organisations surtout impliquées dans le domaine social

L'échantillon d'organisations dans lesquelles sont impliqués les jeunes interviewés dans le cadre de cette étude, présente diverses caractéristiques :

- Une majorité d'associations, mais aussi des coopératives ;
- Un nombre également important de clubs sportifs (en Mauritanie), essentiellement composés de garçons ;
- En dehors du sport, les activités de ces organisations sont très majoritairement centrées sur le domaine social, en direction des femmes, des enfants ou des personnes en grande vulnérabilité. Certaines proposent également des activités culturelles artistiques.
- Rares sont les organisations du panel qui sont spécialisées ; encore plus rares sont celles spécialisées sur l'environnement dans les oasis, puisqu'elles sont présentes seulement dans le cas tunisien.
- Les activités liées à l'environnement existent dans certaines des associations du panel du Maroc et de Mauritanie, mais avec une approche de l'environnement le plus souvent réduite à :
  - Sa dimension sanitaire (collecte de déchets, nettoyage de quartier) ;
  - La sensibilisation ;
  - Au reboisement.

#### Profils des organisations dans lesquelles les jeunes enquêtés sont engagés

	ORGANISATIONS	STATUT	OBJET	TYPES D'ACTIVITES
<b>MAROC</b>	Le futur pour l'environnement et le développement	Association	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Amélioration de la situation des femmes</li> <li>- Renforcement du niveau scolaire des enfants du Ksar</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Animation préscolaire</li> <li>- Soutien scolaire</li> <li>- Alphabétisation</li> <li>- Couture</li> <li>- Sensibilisation sur les changements climatiques</li> <li>- Campagnes de collecte de déchets ménagers</li> </ul>
	Amlal pour le développement	Association	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcement du niveau scolaire des enfants du Ksar</li> <li>- Sensibilisation de la population sur l'environnement et la santé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Education préscolaire</li> <li>- Environnement</li> <li>- Sensibilisation médicale et environnementale</li> </ul>
	Recherche sociale et développement	Association	Education parentale	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Etudes</li> <li>- Séminaires</li> <li>- Guides de sensibilisation</li> <li>- Soutien scolaire</li> </ul>
	Ferkla pour le développement	Association	Développement humain de la femme et de l'homme oasiens	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibilisation</li> <li>- Activités culturelles</li> <li>- Activités sociales</li> <li>- Sport</li> </ul>

	Toughach	Association	Amélioration des conditions de vie de la femme au Ksar	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elevage d'ovins</li> <li>- Production et commercialisation d'un complément alimentaire (à base de datte – Tahlaout)</li> <li>- Production et commercialisation du Couscous</li> </ul>
	INSAN	Association	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Aide aux personnes vulnérables</li> <li>- Sensibilisation environnementale</li> <li>- Sport et culture</li> <li>- Aide sociale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Environnement : ateliers de sensibilisation sur les dangers des déchets ménagers poubelles de rues</li> <li>- Culture : cours de soutien scolaire, encadrement des jeunes, alphabétisation des femmes, activités artistiques pour les enfants</li> <li>- Sport : organisation de compétitions de football et course vitesse</li> <li>- Social : aide aux personnes pauvres, sensibilisation sur la scolarisation de la petite fille en milieu rural, coopératives féminines</li> </ul>
	ISLIF pour le développement durable	Association	Améliorer les conditions de vie des citoyens du Ksar, plus particulièrement des femmes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Campagne de collecte de déchets</li> <li>- Cours de soutien scolaire</li> <li>- Activités de reboisement</li> <li>- Campagne de sensibilisation à la leishmaniose</li> <li>- Activités culturelles et sportives (compétitions)</li> <li>- Création d'activités génératrices d'emploi pour les femmes</li> </ul>
<b>MAURITANIE</b>	Organisation de Tidjikja (Tagant)	Coopérative	Entraide	Agriculture Artisanat (tissage)
	Organisation de Tidjikja (Tagant)	Coopérative	Entraide	Pâtisserie Agriculture Couture
	Association de gestion participative des oasis (AGPO)	Faitière coopérative	Entraide	Agriculture Pâtisserie Sensibilisation (lutte contre le blanchiment de la peau) Couture
	Organisation de Tidjikja (Tagant)	Club sportif et culturel	Football	Entraînement Compétition Animation culturelle
	Organisation de Tidjikja (Tagant)	Club sportif	Football	Entraînement Compétition Animation culturelle
	Organisation de Tidjikja (Tagant)	Association		



	Ligue régionale de Football	Faitière club sportif	Football	Entraînement Compétition
	Organisation de Tidjikja (Tagant)	Club culturel et sportif	Football	Conférence imams Collecte d'ordures Entraînement Compétition
	KOKEP	Club sportif	Football	Entraînement Compétition Animation culturelle
	L'avenir	Club sportif	Football	Entraînement Compétition Animation culturelle
<b>TUNISIE</b>	SAWTY	Association	Engagement civique des jeunes	Sensibilisation (leadership, vote des jeunes, éducation sexuelle) Formations Conférences de presse, tables-rondes
	ASOC	Association	Sauvegarde de l'Oasis de Chenini	Sensibilisation Chantiers de jeunes Formations Soutien scolaire
	Volontaire sans frontière (VSFR)	Association	Sauvegarde de l'Oasis de Chenini	Chantiers de jeunes (réhabilitation, nettoyage de quartiers, plantations, peinture, ...) Film documentaire Animations scolaires
	Formes et couleurs oasiennes	Association	Cinéma	Festival cinématographique Sensibilisation des jeunes sur les changements climatiques
	Théâtre de Chenini	Festival	Théâtre	Répétitions théâtrales Spectacles amateurs
	Liaison entre les Générations (ALGES)	Association	Amélioration de la vie des jeunes enfants	Soutien scolaire Recyclage des restes de table (transformation en corbeilles de classes)
	Stop Pollution	Campagne de sensibilisation	Lutte contre la pollution et ses dégâts	
	Scouts	Association	Eveil de la jeunesse	Chantiers de jeunes Activités culturelles Leadership
	AFCO	Association	Appui à l'entrepreneuriat des Jeunes	Formation Concours des collèges sur la sensibilisation au changement climatique

### 3.1.2. Des associations oasiennes souvent en réseau

Même si elles mènent des activités séparément, les entretiens en Mauritanie soulignent la collaboration entre les associations de l'oasis de Tidjikja lorsqu'un évènement d'envergure y est organisé. C'est le cas

surtout dans le domaine sportif, lorsque des compétitions sont organisées : dans ce cas, les clubs sportifs sont tous informés de l'évènement, et se mobilisent ensemble pour son organisation. L'existence de fédérations capables de cette coordination est le vecteur de cette mobilisation conjointe. Dans ce cas-là, même si leur activité dominante reste le sport, l'habitude d'associer d'autres organisations demeure, lorsque d'autres activités sont mises en œuvre comme des campagnes d'assainissement, des soirées théâtrales, des actions de sensibilisation. La configuration de l'oasis en villages séparés les uns des autres semble jouer un rôle important dans la mutualisation des forces associatives pour organiser des actions tournantes dans les différents lieux de vie des habitants de l'oasis.

Autre forme de contribution à la mise en réseau, il ressort clairement au Maroc, que les jeunes engagés dans la société civile sont membres de plusieurs associations en même temps. De ce fait, ils participent aux activités de diverses associations, le plus souvent au titre de bénévole actif chargé de la mise en œuvre d'activités, mais aussi au titre de membre impliqué dans la gestion de l'organisation (président, trésorier, conseiller).

## 3.2. Le rapport des jeunes à l'engagement

### 3.2.1. Une sur-représentation des jeunes diplômés célibataires de l'enseignement supérieur

Si les profils des jeunes de l'échantillon sont différents selon les pays, les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (bac + 2 et plus) constituent la majorité des jeunes du panel. En Tunisie et au Maroc, ils constituent la majorité des jeunes interviewés, à la différence de la Mauritanie, où les jeunes de niveau bac sont majoritaires. Par contre, aucun jeune de niveau bac ne figure parmi les jeunes interviewés en Tunisie.

### Synthèse du profil de l'échantillon

	MAROC (10)							MAURITANIE (10)							TUNISIE (11)						
	Age			Niveau d'études				Age1			Niveau d'études				Age			Niveau d'études			
	21-25	26-30	31-35	Bac	+ 2	+ 3	++	21-25	26-30	31-35	Bac	+ 2	+ 3	++	21-25	26-30	31-35	Bac	+ 2	+ 3	++
Hommes		4	2	2	2	2		1	1	3	3	1	1	1	3	3			1	3	2
Femmes	1	2	1	2	1	1		2	2		2	1	1		3	2				3	2
Total	1	6	3	4	3	3		3	3	3	5	2	2	1	6	5			1	6	4

Si l'échantillon constitué dans le cadre de cette étude ne peut être considéré comme représentatif de l'ensemble des jeunes oasiens, les indications données par les jeunes pendant les entretiens semblent cependant confirmer la place prépondérante des jeunes diplômés au sein des jeunes engagés dans les organisations de la société civile.

Par ailleurs, l'observation des différentes tranches d'âges révèle une différence importante entre le Maroc et la Mauritanie d'un côté, et la Tunisie de l'autre, à savoir le plus grand engagement au Maroc et en Mauritanie de jeunes de la tranche d'âge supérieure de 31 à 35 ans. Signalons enfin qu'en Mauritanie un jeune de moins de 20 ans (18 ans) fait partie du panel des 10 jeunes engagés interviewés.

Le célibat des jeunes engagés (entendu ici comme le fait de ne pas être marié ou en couple) constitue une autre caractéristique forte des jeunes interviewés, que ce soient chez les hommes ou chez les femmes. Sur l'ensemble des 31 jeunes interviewés dans les 3 pays, ils représentent en effet plus de 67% du total.

MAROC		MAURITANIE		TUNISIE	
Célibataire	Marié	Célibataire	Marié	Célibataire	En couple
5	5	8	2	10	1

Soit un total de 8 personnes mariées ou en couple, pour 28 célibataires. A noter qu'au Maroc, le célibat ne semble pas être une caractéristique spécifique, à la différence des deux autres pays.

### 3.2.2. La place prépondérante du statut d'étudiant ou de « sans emploi »

Une grande partie des jeunes interviewés mettent en avant le temps dont ils disposent pour expliquer :

- Soit la possibilité qu'ils ont de dégager du temps pour des activités citoyennes (« 5% ou moins, des jeunes qui trouvent du travail continuent leur engagement associatif » ; « j'ai du temps disponible » ; « au début, ce n'était pas un choix, je n'avais pas de travail après mes études » ; « avant, je n'avais pas assez de temps pour participer » ; « cela me permet d'occuper mon temps » ; ...).
- soit la motivation principale de leur engagement (« parce qu'ils sont inactifs, les jeunes qui s'engagent n'ont pas d'autre choix » ; « la majorité des adhérents des associations sont des jeunes, surtout au chômage » ; « les jeunes font du travail associatif quand ils n'ont rien à faire » ; « ils ne trouvent pas de travail, donc ils s'engagent dans le travail associatif » ; « le travail associatif est un remède contre le chômage des jeunes » ; « avec le chômage et l'arrêt de mes études, cela m'a permis de combattre un manque d'activités » ; ...).

Le temps libre va souvent de pair avec un statut de jeune étudiant, ou celui de jeune en recherche d'emploi.

La situation économique des jeunes engagés constitue également une caractéristique forte des jeunes engagés interviewés, avec des jeunes déjà indépendants financièrement, et d'autres encore dépendants de leur famille. La situation est cependant très contrastée entre les 3 pays :

MAROC		MAURITANIE		TUNISIE	
Autonome	Dépendant	Autonome	Dépendant	Autonome	Dépendant
8	2	1	9	5	6

Ainsi, si la dépendance financière représente une caractéristique significative chez les jeunes engagés mauritaniens, et dans une moindre mesure les jeunes tunisiens, c'est le statut inverse qui domine au Maroc où les jeunes engagés actifs sur le marché du travail sont plus nombreux. En cas d'autonomie financière, le profil professionnel des jeunes engagés est multiple :

	Enseignant/formateur	Ouvrier	Entrepreneur	Technicien supérieur
MAROC	3	3	2	
MAURITANIE	1			
TUNISIE	1			4
Total	5	3	2	4

Les enseignants-formateurs sont majoritaires dans les jeunes engagés, avec cependant une forte implication des jeunes techniciens supérieurs, ceci uniquement en Tunisie.

## 4. ANALYSE

---

### 4.1. L'engagement des jeunes

#### 4.1.1. Les jeunes engagés : une minorité parmi les jeunes

Dans les 3 pays, les jeunes interviewés sont unanimes sur le faible engagement des jeunes dans la société civile. La place des jeunes dans les organisations de la société civile est surtout celle de bénéficiaires des activités menées, en particulier pour les adolescents (et les petits enfants). Par ailleurs, dans l'échantillon, seules quelques associations tunisiennes visent particulièrement les jeunes en tant que bénéficiaires, à travers des activités de sensibilisation, de soutien scolaire (préparation au bac), ou encore de renforcement des capacités citoyennes au moment des élections.

Il est intéressant de signaler qu'au Maroc plusieurs interlocuteurs pointent un engagement moindre des jeunes oasiens par rapport aux autres jeunes du pays (« *ici, l'engagement des jeunes est faible par rapport au reste du pays* » ; « *le nombre de jeunes engagés est faible par rapport au reste du pays* »). L'explication donnée est que le nombre de jeunes présents dans les oasis est moins important que celui des jeunes présents dans d'autres parties du pays.

Une première cause peut être évoquée pour expliquer le faible engagement des jeunes, à savoir la disponibilité de temps. En effet, le temps disponible constitue une ressource essentielle pour pouvoir s'engager ; ce facteur est largement évoqué à travers les entretiens comme un des facteurs explicatifs important de l'engagement de jeunes du panel dans une organisation de la société civile. Cependant, si l'on confronte cette hypothèse aux propos des jeunes interviewés, le manque de temps ne constitue pas la cause principale du faible engagement des jeunes.

Parmi les causes directement évoquées pour expliquer le faible engagement des jeunes dans la société civile, celle qui revient de manière quasi systématique est la priorité accordée par les jeunes hommes aux loisirs (cafés) et aux activités considérées comme « rentables », c'est-à-dire rémunératrices. De manière unanime, cette cause est évoquée spontanément par tous les interlocuteurs : « *la majorité des jeunes vise une réussite personnelle et professionnelle ; les jeunes ont à l'idée d'avoir des revenus stables pour booster leur niveau de vie* » ; « *les jeunes ont envie d'améliorer leur niveau de vie, ils ont besoin de travail pour générer un salaire* » ; « *s'il n'y a pas de gain financier, ils ne s'engagent pas* » ; « *les jeunes d'aujourd'hui veulent de l'argent rapidement, ce qui est difficile dans les associations* » ; « *les jeunes préfèrent des travaux qui leur permettent de gagner leur vie* ».

D'autres causes sont également évoquées par les jeunes interviewés, mais de manière beaucoup plus isolée :

- Une méconnaissance du travail associatif par les jeunes ;
- Une perte de confiance des jeunes dans les organisations de la société civile (« *il y a une perte de confiance des jeunes dans tout ce qui touche aux associations* » ; « *certains jeunes fuient l'engagement car ils n'ont plus confiance dans ce type d'engagement* »). Plusieurs causes explicatives ressortent :
  - Le manque de débouchés que certaines associations peuvent offrir aux jeunes ;
  - Le manque de dynamisme, de projet associatif, d'encadrement de certaines associations ;
  - Le manque de moyens offerts par les organisations dans le cadre de la réalisation de leurs activités (infrastructures, équipements, matériels, financement, ...) ;
  - Un manque de confiance dans les gestionnaires des organisations (gestion financière).
- Un manque de savoir-faire des organisations de la société civile en matière d'accueil et d'implication des jeunes.

#### 4.1.2. Un engagement très largement bénévole

Au niveau de l'échantillon enquêté, le salariat représente 13% à côté du bénévolat.

	MAROC	MAURITANIE	TUNISIE	TOTAL
BENEVOLAT	7	10	10	27
SALARIAT	3		1	4

Lorsque les bénévoles réalisent des activités de formation, il arrive cependant qu'ils soient indemnisés.

Parmi les bénévoles, moins d'un tiers des jeunes occupent une place active dans la gestion des organisations dans lesquelles ils sont engagés.

	MAROC	MAURITANIE	TUNISIE	TOTAL
Présidence	4	1		5
Vice-présidence			2	2
Trésorier	1			1

Dans une moindre mesure, certains jeunes bénévoles occupent également des fonctions importantes dans les activités menées : directeur de festival, responsable médias et communication, formateur/formatrice.

Signalons enfin qu'à la question de savoir dans quels autres types d'engagement il était possible de s'investir, rares sont les jeunes à avoir évoqué d'autres formes d'engagement. Lorsque c'est le cas, ils ont évoqué :

- L'aide à autrui
- La charité
- La participation à des groupes musicaux
- Les stages
- Le respect de l'espace public (ne pas jeter de papiers par terre, respecter les feux rouges, ...)

#### 4.1.3. Des motivations très diversifiées, parfois fortes

Les motivations évoquées par les jeunes interviewés pour expliquer leur engagement sont assez diverses et ambivalentes. Même si le fait d'occuper son temps est un facteur facilitant l'engagement, il n'apparaît pas comme la motivation première :

	MAROC	MAURITANIE	TUNISIE	TOTAL
Répondre à des besoins, se sentir utile	9	2	6	17
Gagner en expérience professionnelle ou personnelle (confiance en soi)	3	2	6	11
Se sentir appartenir à une communauté d'intérêt	3	4	3	10
Remède contre le chômage (s'occuper)	4		4	8
Défendre une cause (y compris la valorisation de son milieu de vie)		4	3	7

Participer à une/des activités que l'on aime		4	2	6
Profit financier (coopérative)		1		1
Montrer l'exemple		1		1

Au regard des paroles recueillies, le besoin de lien social et de reconnaissance sociale semble donc occuper une place prépondérante parmi les motivations des jeunes engagés. Autre motivation arrivant dans le peloton de tête, l'acquisition d'expérience par le biais de l'investissement dans des activités citoyennes occupe une place importante.

Une cause d'engagement domine les autres, à savoir la satisfaction de besoins sociaux en direction des femmes, des enfants ou des personnes vulnérables. Certains jeunes interviewés s'engagent également pour la défense de causes très spécifiques, qu'ils ont évoquées comme telles :

- La situation des mères célibataires
- La lutte contre la pollution
- La sauvegarde de l'oasis (Chenini), la protection de l'environnement
- La lutte contre le blanchiment de la peau
- La préservation du patrimoine local
- La lutte contre le chômage des jeunes, valorisation des talents de la jeunesse
- La lutte contre le racisme

#### 4.1.4. Une vision très positive de l'utilité de l'engagement

L'engagement est majoritairement considéré comme utile par les jeunes enquêtés, du fait de ce qu'il apporte au niveau personnel :

	MAROC	MAURITANIE	TUNISIE	TOTAL
Développement de sa personnalité	6	2	1	9
Développement de ses capacités d'ouverture et de communication	5	3	1	9
Développement d'un sentiment d'utilité	6	2	1	9
Acquisition d'expériences et de capacités professionnelles	5	2	1	8
Développement de ses capacités d'adaptation	3			3
Bénéfice de formations	1	1		2
Acquisition de réseau	1		1	2
Détente, espace de respiration			1	1

A côté de ces acquis personnels, trois personnes évoquent également spécifiquement des motivations citoyennes, à savoir :

- Faire son devoir, payer sa dette à la société.
- Montrer que les jeunes sont capables de réaliser des choses utiles.
- Faire passer son message.

L'acquisition des bénéfices personnels présentés ci-dessus n'apparaît possible qu'à une condition, à savoir être intégré et impliqué dans une activité. En effet, la question de l'intégration des jeunes dans les activités par les organisations qui les accueillent est plusieurs fois évoquée comme un facteur important de la durabilité de l'engagement.

#### 4.1.5. Un engagement facilité par l'entourage seulement pour la moitié de l'échantillon

Si l'engagement familial joue un rôle important dans la construction d'une culture d'engagement chez 50% des jeunes, ce n'est pas le seul facteur déterminant, puisque 50% de l'échantillon n'appartient pas à un environnement familial déjà engagé :

	MAROC	MAURITANIE	TUNISIE	TOTAL
Environnement familial engagé	4	7	5	16
Pas d'engagement familial	6	3	6	15

Lorsque des membres de l'environnement familial est engagé (père, frères, sœurs, cousins, cousines), elles le sont soit en tant qu'adhérents, soit en tant que membres d'un bureau associatif.

Les personnes qui ne sont pas issues d'un environnement familial déjà familiarisé avec la société civile évoquent :

- Des débuts difficiles dans 1/3 des cas :

Au début, l'engagement associatif est mal compris par la famille et les amis, qui le perçoivent comme une perte de temps. Par la suite, la compréhension du sens de l'action associative et des activités menées, modifie la position de l'entourage qui adhère la plupart du temps à l'engagement du jeune, et le soutient dans ses activités (sauf parfois quand le temps associatif prend le pas sur la vie de famille et sur la vie personnelle). Très rares sont donc les jeunes vis-à-vis desquels la famille continue à manifester des critiques face à leur engagement dans la société civile.

- Des encouragements dans de nombreux cas

Si la méfiance familiale existe dans une proportion significative des familles qui ne disposent pas d'une histoire familiale d'engagement dans la société civile, elle n'est cependant pas majoritaire. En effet, dans la majorité des cas, les familles soutiennent les jeunes dans leurs activités civiques. Il arrive cependant, dans de rares cas, que des membres de la famille continuent à voir l'engagement du jeune homme ou de la jeune femme comme un élément nuisible à sa réussite professionnelle ou personnelle.

	MAROC	MAURITANIE	TUNISIE	TOTAL
Débuts difficiles	2	1	2	5
Encouragement familial	3	6	3	12
Résistance familiale	1		1	2
	6	3	6	



#### 4.1.6. Des freins à l'engagement des jeunes

##### 4.1.6.1. L'emploi des jeunes, à la fois un frein et un levier pour l'engagement des jeunes

- *L'emploi : une préoccupation prioritaire chez les jeunes*

Comme signalé auparavant, acquérir un emploi rémunérateur est une des préoccupations principales de la grande majorité des jeunes. De ce fait, les jeunes au chômage recherchent d'abord un emploi pour sécuriser leur situation, avant de penser à s'engager dans une organisation de la société civile.

Le niveau de diplôme représente cependant un facteur distinctif entre les jeunes engagés et les autres. En effet, le profil des jeunes de l'échantillon fait ressortir clairement la place importante du diplôme dans l'engagement associatif, puisque tous les jeunes interviewés disposent au minimum d'un niveau bac, et que la très grande majorité d'entre eux disposent d'un diplôme entre bac jusqu'à bac + 3, voire plus.

	MAROC (10)				MAURITANIE (10)				TUNISIE (11)			
	Niveau d'études				Niveau d'études				Niveau d'études			
	Bac	+ 2	+ 3	++	Bac	+ 2	+ 3	++	Bac	+ 2	+ 3	++
Hommes	2	2	2		3	1	1	1		1	3	2
Femmes	2	1	1		2	1	1				3	2
Total	4	3	3		5	2	2	1		1	6	4

Ce profil de l'échantillon fait apparaître l'absence des jeunes chômeurs non diplômés parmi les jeunes engagés.

Si certains jeunes en recherche d'emploi utilisent leur temps libre pour un engagement dans des activités citoyennes, la dominante reste cependant le faible engagement des jeunes en recherche d'emploi. Ceci met donc à jour que la grande majorité des jeunes chômeurs, diplômés ou non, reste éloignée des organisations de la société civile.

- *Le temps disponible des jeunes : une ressource pour les associations*

Des jeunes diplômés qui espèrent trouver un emploi après leurs études utilisent donc leur temps libre pour s'engager dans des organisations de la société civile. Par ailleurs, parmi les jeunes interviewés en Tunisie et en Mauritanie, les jeunes du panel encore étudiants sont également nombreux.

	Bac		+ 2		+ 3		++		TOTAL
	Etudiant-élève	En recherche d'emploi	Etudiant	En recherche d'emploi	Etudiant	En recherche d'emploi	Etudiant	En recherche d'emploi	
TUNISIE			2		1				3
MAURITANIE	4		1		2				7

Les jeunes étudiants et élèves représentent la majorité du panel en Mauritanie. Deux facteurs peuvent être avancés pour expliquer cette situation :

- Un engagement des jeunes mauritaniens étudiants qui est intermittent : ils participent aux activités de l'organisation lorsqu'ils reviennent dans leur famille au moment des vacances scolaires.
- Plusieurs lycéens figurent parmi les jeunes du panel, du fait du caractère sportif des organisations auxquels ils participent (clubs de football).

Si la présence de jeunes étudiants ou élèves dans des organisations de la société civile est une caractéristique intéressante de l'engagement des jeunes, comme le montre les résultats ci-dessus, elle n'est pas dominante au Maroc et elle est complètement absente en Tunisie.

- *L'insertion dans le marché du travail : une fin d'engagement temporaire*

La plupart des jeunes interviewés soulignent les difficultés à maintenir un engagement en même temps qu'une vie professionnelle. Malgré tout, lorsque la situation professionnelle paraît stable, un engagement reste possible comme le montre le panel, puisque les jeunes actifs y représentent un peu plus de la moitié du total des jeunes interviewés.

	ACTIFS	NON ACTIFS
MAROC	8	2
MAURITANIE	1	9
TUNISIE	5	6
	14	17

Des différences significatives existent cependant entre les trois pays, puisque les jeunes actifs sont quasiment absents des jeunes engagés en Mauritanie. Cette situation peut peut-être s'expliquer par l'éloignement de l'oasis de Tidjikja d'un bassin d'emplois.

A côté de la situation professionnelle, la situation personnelle ne semble pas influencer les possibilités d'engagement des jeunes actifs. En effet, si l'on prend le cas du Maroc où la majorité des jeunes du panel sont des jeunes actifs, même si deux d'entre eux évoquent le fait que le temps consacré aux activités citoyennes peut « déborder » sur le temps familial, les familles restent globalement favorables à l'engagement des jeunes, même lorsque ceux-ci sont mariés et père ou mère de famille.

#### 4.1.6.2. La question spécifique des jeunes femmes

- *Un niveau d'implication qui dépend de l'objet et des activités de l'association*

Un des enseignements forts de l'enquête est sans aucun doute le cas spécifique de la situation des jeunes femmes engagées dans les organisations de la société civile. Deux types d'organisations existent au niveau du panel : celles ayant les femmes ou les filles pour public spécifique, et celles pour lesquelles les jeunes interviewés ne citent pas ce public comme public-cible spécifique :

	Femmes public-cible spécifique	Femmes public-cible non spécifié	TOTAL D'organisations
MAROC	4	4	8
MAURITANIE	3	7	10
TUNISIE		9	9

L'enquête fait apparaître une forte disparité entre hommes et femmes en matière d'engagement à deux niveaux :

- Dans le type d'organisation

Alors que la présence des hommes est citée pour tous les types d'organisations, que ce soit au niveau des activités, ou au niveau de la gouvernance, celle des femmes est minoritaire, voire quasiment absente des clubs sportifs. Cette affirmation est cependant à nuancer et à vérifier, puisque des clubs sportifs n'ont été approchés qu'en Mauritanie.

Autre constat issu de l'échantillon : les femmes sont fortement impliquées dans les organisations qui proposent des activités à destination du public féminin (coopérative féminine ou association dédiée à l'amélioration de la situation des femmes). Elles le sont moins dans les autres types d'organisations, quelles que soient les activités proposées par les organisations, hormis dans celles qui ont pour objectif la parité. Ces organisations sont largement minoritaires dans le panel ; elles ont pour caractéristiques d'être présentes en Tunisie, d'avoir été mises en place et d'être portées par des jeunes, pour lesquels la question du changement de mentalité de la société sur la question du genre, est une finalité.

- Dans la gouvernance des organisations de la société civile

La parité ou la majorité en faveur des femmes dans la gouvernance des organisations de la société civile ne sont présentes dans les organisations du panel que dans deux cas :

- Lorsque l'objet de l'organisation est spécifiquement tourné vers un public féminin ; cette caractéristique est visible au Maroc et en Mauritanie.
- Lorsque la parité fait partie de l'esprit et de la finalité de l'organisation.

	Public-cible féminin		Public-cible féminin non spécifié		TOTAL des organisations
	Majorité ou parité	Absence de majorité ou parité	Majorité ou parité	Absence de majorité ou parité	
MAROC	3			4	7
MAURITANIE	3			7	10
TUNISIE			3	6	9

Dans tous les autres cas, aux dires des jeunes interviewés, la gouvernance de l'organisation est dominée par les hommes. Les femmes en sont même souvent complètement absentes. En Tunisie, les jeunes évoquent que dans les organisations qui ne font pas de la parité une finalité de leur action, la mixité dans la gouvernance dépend également de l'objet de l'organisation et des responsabilités à assumer. En effet, lorsque les rôles et responsabilités impliquent d'importants déplacements, un argument de sécurité est

avancé par les hommes pour limiter la responsabilisation des femmes et leur engagement plus important dans l'organisation (« *un déplacement d'une journée est la limite possible* »).

- *Un engagement partout limité par une division genrée des responsabilités*

En lien avec ce qui précède, dans les trois pays, les propos recueillis mettent en avant le fait que l'engagement des femmes dans les organisations de la société civile est globalement marqué du sceau de la division genrée des tâches sociales :

- Aux hommes reviennent les responsabilités de gestion des organisations à vocation généraliste, ainsi que les activités qui demandent des efforts physiques ou/et de la représentation à l'échelle nationale ;
- Aux femmes reviennent les activités qui concernent les femmes, ainsi que les activités qui concernent le soin à la communauté.

Ainsi, au Maroc et en Mauritanie, les jeunes interviewés évoquent le fait que les femmes sont limitées dans leurs activités en dehors du foyer, sauf dans les associations ou coopératives féminines. L'analyse des informations complète ces propos :

- Lorsque les femmes participent à des associations mixtes, leur participation reste souvent cantonnée à certains domaines (social, culturel), et leur rôle reste très « genré » (exemple : préparation des repas pour les campagnes de nettoyage).
- Lorsqu'elle participe au développement d'une action au sein de l'organisation, la femme est limitée dans ses déplacements : elle ne peut voyager seule, ni sans le consentement de ses parents ou de son mari.

En Tunisie, les femmes s'impliquent fortement dans les organisations de la société civile. Malgré tout, les activités auxquelles elles participent et les responsabilités qui leur sont confiées restent globalement dictées par une répartition des rôles genrée entre hommes et femmes.

- *Le poids de la pression sociale face à l'engagement des femmes*

Le discours des jeunes interviewés montre que l'engagement des femmes dans les trois pays reste limité par la pression sociale, que reflète la répartition des rôles sociaux entre hommes et femmes, ainsi que les idées reçues qui circulent couramment dans les discours, à l'image des propos recueillis :

	PROPOS RECUEILLIS
MAROC	<i>« La femme est marginalisée au sein de la vie associative. C'est dû à la culture et aux traditions. »</i>
	<i>« La participation des femmes au bureau est timide, pour des raisons culturelles. »</i>
	<i>« Les femmes participent peu, car la culture dominante ici limite encore la participation de la femme aux activités des organisations de la société civile. »</i>
	<i>« L'engagement associatif de la fille au Maroc est contrecarré par des valeurs et des représentations sociales qui empêchent parfois leur participation. »</i>
	<i>« Les femmes sont marginalisées à cause des traditions ici, qui remettent en question chaque activité menée par la femme en dehors de la maison. »</i>
MAURITANIE	<i>« Les femmes ont beaucoup de problèmes à la maison qui les empêchent de participer. Donc on a choisi de les laisser dans les choses que la société leur a données. »</i>

	<i>« Les femmes ne peuvent pas faire des travaux dédiés aux hommes, c'est-à-dire tout ce qui demande de la force ».</i>
	<i>« Les femmes sont freinées par le poids de la famille ; certaines familles empêchent leurs filles d'adhérer à des clubs et à des associations. »</i>
	<i>« Les femmes ne sont pas aussi libres que les hommes. La femme ne peut pas voyager sans le consentement de ses parents ou de son mari, et elle ne peut pas voyager seule. »</i>
TUNISIE	<i>« Les femmes sont plus dans les activités culturelles qui ne demandent pas beaucoup de déplacements. »</i>
	<i>« Les attentats, le terrorisme, etc., sont des contraintes pour le déplacement des femmes. »</i>
	<i>« Les femmes sont mieux pour les activités d'éducation ; elles ont plus de facilité de communication avec les enfants. Les hommes sont plus nombreux là où il faut faire des efforts physiques. »</i>

## 4.2. Le positionnement des jeunes vis-à-vis de l'offre des organisations de la société civile

### 4.2.1. Un milieu marqué par de nombreuses difficultés

Les difficultés auxquelles font face les organisations de la société civile du panel dans les oasis des 3 pays sont nombreuses. Un certain nombre de difficultés sont citées de manière récurrente :

DIFFICULTES EVOQUEES dans les discours	MAROC	MAURITANIE	TUNISIE	TOTAL
Communication (interne ou externe)	2	2	3	6
Manque d'intégration des jeunes dans la gouvernance	1	1	3	5
Manque de moyens financiers ou matériels		3	2	5
Non renouvellement des membres	2	2		4
Manque d'activités régulières		2	2	4
Manque d'implication des adhérents dans les activités	3		1	4
Manque d'activités dédiées aux jeunes (hommes ou femmes)	1		1	2
« Racisme » ou conflits entre les membres	1	1		2
Manque de visibilité des activités à l'échelle locale ou nationale	1		1	2
Uniformité des activités associatives		2		2
Concurrence entre organisations		1		1
Instabilité dans la gouvernance		1		1
Malversations financières		1		1
Utilisation d'affinités dans le choix des bénéficiaires d'activités (ex : formations)		1		1

Ainsi, les difficultés les plus fréquentes évoquées par les jeunes engagés sont :

- La communication (interne ou externe) :  
Une réelle communication entre les membres n'est pas toujours effective, et la circulation d'informations entre les membres, ou en direction des adhérents fait parfois défaut. Par ailleurs, l'existence des organisations est souvent peu connue sur les territoires, de même que lorsque les habitants ont connaissance de leur existence, leurs activités sont mal connues.
- Le manque d'intégration des jeunes dans la gouvernance :  
L'absence de jeunes dans les instances des organisations est plusieurs fois évoquée comme une difficulté importante.
- Le manque de moyens financiers ou matériels :  
L'insuffisance de ressources représente souvent une contrainte forte dans les possibilités de développement des organisations, à la fois pour réaliser les programmes d'actions envisagés et pour renouveler les activités.
- Le manque d'implication des adhérents dans les activités :  
La mobilisation des adhérents représente un défi pour de nombreuses organisations, avec une implication de niveau différent entre les participants, ce qui peut entraver le travail collectif.
- Manque de régularité dans le fonctionnement des organisations :  
Ce manque de régularité se manifeste de deux manières : d'une part dans le fonctionnement des organes de gestion, avec parfois le non-renouvellement des organes de gestion et le non-renouvellement des adhérents, et d'autre part dans le déroulement des activités de l'organisation. Une explication possible de cette situation serait que la majorité des associations sont des coquilles vides.

#### 4.2.2. Une satisfaction mitigée des jeunes vis-à-vis de l'offre associative

##### 4.2.2.1. La question de la gouvernance

Au regard des difficultés évoquées et des propos recueillis, aux yeux des jeunes, la question de la gouvernance représente un frein important dans le bon fonctionnement des organisations de la société civile, et ceci sous plusieurs angles :

- Au niveau de l'implication des jeunes dans les instances de gouvernance.

Les jeunes évoquent ce point comme un frein important à l'engagement des jeunes pour plusieurs raisons :

- La confiscation du pouvoir par les aînés (souvent âgés) au sein des organisations de la société civile, qui a plusieurs effets sur la démotivation des jeunes pour ces organisations :
  - Cela décourage les jeunes dans leur engagement (« *cela les pousse à quitter l'organisation, car ils ne se voient pas avancer dans leurs responsabilités* », « *quand les jeunes rentrent dans les associations, on ne les laisse pas parler pour donner leurs idées, et comme ils ne s'expriment pas, ils préfèrent partir* »).
  - Cela a également des conséquences sur le type d'activités proposées (« *les associations manquent de jeunes ; or les jeunes n'ont pas le même regard sur les nouvelles technologies* », « *c'était difficile de regrouper et de mobiliser les membres : les activités n'intéressaient pas les jeunes* »).
  - Cela limite de nombreuses associations dans la mobilisation des jeunes (« *les associations d'ici accueillent peu de jeunes : au contraire, ce sont les jeunes qui doivent chercher pour participer aux associations* » ; « *les associations sont peu sur les réseaux sociaux ; il n'y a pas d'information sur leurs activités, elles ne font pas d'efforts pour visibiliser leurs activités* » ; « *quand un nouveau jeune arrive, on ne lui propose pas de s'impliquer dans des activités, sauf des activités banales peu motivantes. Donc il commence à participer, puis il part* ».)
  - Cela a pour conséquence le fait que de nombreux jeunes se détournent des organisations de la société civile (« *les jeunes attendent la réalisation de leurs idées sur le terrain, car ils commencent à*

*perdre confiance dans tout ce qui est associatif » ; « les jeunes souhaitent que les buts pour lesquels ils se sont engagés se réalisent sur le terrain, et que cela ne reste pas sur le papier » ; « en grandissant, les jeunes se désintéressent des discours tenus par les aînés et ne croient plus au bénévolat »).*

- *L'absence de transparence dans la gestion de l'organisation, et parfois, des malversations financières dans certaines organisations, construisent chez certains jeunes une méfiance vis-à-vis des organisations de la société civile (« l'absence de transparence dans la diffusion des informations fait que les responsables ne traitent pas tous les jeunes de la même manière ; cela aboutit au découragement des jeunes » ; « si un jeune est engagé dans une association profiteuse<sup>57</sup>, il va penser que toutes les associations sont comme cela » ; « de nombreuses personnes considèrent que l'argent des associations est de l'argent illégal ; elles ont un doute sur la gestion de l'argent et pensent qu'il y a souvent des conflits d'intérêt » ; « il y a beaucoup de préjugés de la part des jeunes sur les associations ».)*

- Au niveau de la gestion des organisations.

Cette question paraît occuper également une place importante dans la mobilisation des jeunes au sein des organisations de la société civile pour plusieurs raisons :

- *L'implication forte des gestionnaires bénévoles permet de mobiliser les ressources nécessaires à la réalisation des activités (mobilisation de ressources et moyens d'action).*
- *Cette implication traduit aux yeux des jeunes la concrétisation de la philosophie de l'esprit civique et illustre ce qu'est le concept de travail associatif (« une association qui fonctionne bien a un bon leader qui encourage les gens, et leur demande de faire plus et bien »).*
- *L'efficacité du management influe sur le dynamisme de l'organisation et la régularité de son fonctionnement (réalisations d'activités régulières, motivation continue des membres).*
- *La coordination des tâches au sein de l'organisation facilite la préparation et la réalisation des activités (bonne communication interne en vue de mobiliser les adhérents autour des activités menées, répartition des rôles).*

Le dynamisme d'une organisation est mis en avant par plusieurs jeunes interviewés comme critère important à leurs yeux pour motiver un engagement continu (« *les associations travaillent surtout sur de la sensibilisation ; cela finit par décourager les jeunes, car ils en ont assez de ne pas pouvoir apporter des choses concrètes aux gens dans leurs activités* » ; « *si un jeune trouve une association qui travaille beaucoup, dans un domaine intéressant, avec un réseau intéressant, il devient actif et mobilisé* » ; « *les jeunes s'intéressent surtout aux associations actives, qui se donnent pour but de développer les compétences de leurs membres et qui sont capables de réflexion pour réaliser de bonnes actions* »).

Aux dires des jeunes engagés interviewés, tous ces éléments ont une influence importante sur l'intérêt des jeunes vis-à-vis des organisations de la société civile.

#### 4.2.2.2. Des conditions posées par les jeunes à l'intérêt des organisations de la société civile

Malgré les nombreuses difficultés évoquées ci-dessus, les jeunes interviewés reconnaissent tous l'intérêt de s'engager dans une organisation de la société civile du fait des divers acquis issus de l'expérience d'engagement, comme évoqués antérieurement.

Cependant, au-delà du besoin de bon fonctionnement de l'organisation tel que présenté ci-dessus, plusieurs éléments attirent spécifiquement l'intérêt des jeunes dans le fonctionnement d'une organisation de la société civile, à savoir :

- L'ambiance de travail autour :
  - De l'entraide et la solidarité entre les membres

---

<sup>57</sup> Le sens donné ici à ce mot désigne une association dont les gestionnaires profitent des moyens de l'association pour leurs intérêts particuliers.



- Du partage d'idées et d'expérience entre les jeunes
- De la possibilité de s'exprimer et de débattre
- Du travail en équipe
- Le travail en réseau entre organisations
- Un mode de fonctionnement en apprentissage continu : brainstorming post-réalisations, retour sur expériences, leçons d'expérience sur les modalités de réalisation des activités menées.
- Une éthique de fonctionnement (« conscience associative », « esprit d'engagement », « démocratie et transparence », « libre participation de tous et intégrité de chacun »).

Certaines jeunes femmes mettent également en avant un mode de fonctionnement paritaire leur permettant de s'exprimer et de s'impliquer au même niveau que les jeunes hommes.

S'ils reconnaissent l'intérêt de l'engagement associatif, les jeunes interviewés n'en portent pas moins un regard critique sur l'offre portée par les organisations de la société civile dans les territoires enquêtés. Ajoutons qu'une critique spécifique s'est fait jour en Mauritanie et en Tunisie, à savoir le mimétisme entre organisations au niveau du type d'activités menées (« les associations font toutes la même chose », « les associations ne sont pas très actives et elles ont des activités identiques », « les associations font les mêmes choses, comme un standard »).

### 4.3. Les questions environnementales : un domaine très mal connu et peu exploré

#### 4.3.1. Des jeunes plus ou moins conscients des questions environnementales

Par rapport à la prise de conscience des jeunes vis-à-vis des problématiques environnementales, les avis des jeunes interviewés sont partagés de manière presque égale :

	« Les jeunes sont conscients »	« Les jeunes sont partiellement conscients »	« Les jeunes sont peu ou pas conscients »	Ne se prononcent pas	TOTAL
MAROC	4	2	3	1	10
MAURITANIE	3	3	2	2	10
TUNISIE	2	3	4	2	11
	9	8	9	5	31

Les arguments avancés pour justifier les réponses sont très diversifiés :

Les jeunes conscients parce que :	Les jeunes partiellement conscients parce que :	Les jeunes peu ou pas conscients parce que :
-----------------------------------	---	--

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ils sont conscients mais n'agissent pas</li> <li>- Ils sont conscients mais n'agissent que si on leur demande de le faire</li> <li>- Ils connaissent l'urgence de la lutte contre les changements climatiques</li> <li>- Ils comprennent les problèmes liés à cette question</li> <li>- Ils accordent de l'importance à cette question</li> <li>- Ils s'intéressent à cette question</li> <li>- Ils sont surtout conscients qu'ils n'ont pas de solutions à apporter</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les jeunes s'intéressent de plus en plus à cette question grâce aux séances de sensibilisation</li> <li>- Les jeunes sont de plus en plus conscients de ces problèmes mais agissent peu de manière spontanée</li> <li>- De nombreux projets ont été mis en œuvre sur cette question, dans lesquels les jeunes ont été impliqués</li> <li>- Certains en ont conscience ; ils se sont spécialisés sur ces questions à travers leurs études</li> <li>- Ils ne connaissent que certaines informations sur cette question</li> <li>- Ceux que cela intéressent sont très conscients et actifs</li> <li>- Seuls ceux qui travaillent en association en ont conscience</li> <li>- Ils ne connaissent pas cette question en profondeur</li> <li>- Ce sont surtout les jeunes qui ont eu un parcours scientifique qui en ont conscience</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Peu de jeunes sont conscients</li> <li>- Peu agissent sur ces questions</li> <li>- Ils ne sont pas conscients par manque de sensibilisation et de formation</li> <li>- Ils ne sont pas informés sur ces questions, hormis une minorité</li> <li>- Leurs priorités ne sont pas dans ces questions</li> <li>- Le terme de changement climatique n'est pas connu chez les jeunes</li> </ul>
--	--	---

Au regard des arguments apportés ci-dessus, il semble que :

- Les jeunes connaissent l'existence de problèmes environnementaux.
- Certains jeunes connaissent le contenu de certains de ces problèmes (désertification notamment).
- Seule une minorité de jeunes connaissent les problématiques, questions et enjeux liés aux changements climatiques.

#### 4.3.2. *Les questions environnementales : une conscience sociale et des connaissances à renforcer chez tous*

Lorsque les jeunes disposent d'une connaissance des questions environnementales, elle est le plus souvent construite à partir des activités les plus courantes menées par les organisations de la société civile et les projets sur les territoires, en matière d'environnement, à savoir :

- La plantation d'arbres
- La réalisation d'espaces verts
- Le nettoyage de quartiers

On peut donc penser que les organisations locales participent de la construction des visions et idées des jeunes sur les questions environnementales. Comme signalé antérieurement, rares sont les organisations de la société civile dans les territoires oasiens qui concentrent leurs activités sur les questions environnementales : sur les 26 organisations concernées par le panel, seules deux d'entre elles consacrent leurs activités à la sauvegarde de l'oasis. A la lumière des entretiens, le travail des organisations de la société civile se révèle donc limité quant aux questions environnementales : toutes ne prennent pas en compte cette question, et lorsqu'elle est prise en compte :

- La priorité en matière d'activités liées à cette question, est donnée à la sensibilisation.
- La question environnementale est souvent assimilée à la protection de l'environnement.
- L'approche développée est limitée à l'assainissement et à la reforestation.

En Mauritanie, les entretiens font également ressortir que les questions environnementales ne font pas partie de la culture des autorités publiques : « *la préservation de l'environnement n'est pas encouragée par l'administration ; par exemple, elle refuse d'aider les associations qui travaillent pour la protection de la biodiversité* », « *ici la protection de l'environnement est peu développée dans l'esprit des gens* ».

Les politiques publiques locales représentent donc des freins et/ou leviers importants pour la mise en œuvre d'initiatives liées aux questions environnementales.

## 4.4. Propositions des jeunes pour améliorer l'offre associative

### 4.4.1. Pour améliorer le fonctionnement des organisations

Compte tenu de leurs expériences dans les organisations de la société civile, les jeunes engagés ont apporté de nombreuses propositions pour améliorer le fonctionnement des organisations dans lesquelles ils sont impliqués :

En lien avec la communication	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour la communication interne : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer le sens de l'écoute (par de la formation ou des activités dédiées)</li> <li>- Développer le sens du relationnel</li> <li>- Avoir dans le bureau une personne en charge de la communication et de l'information aux membres</li> </ul> </li> <li>• Pour la communication externe : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en place des formations aux techniques et outils de communication (réseaux sociaux, sites internet, etc.)</li> <li>- Communiquer sur la vision, les missions et les objectifs de l'organisation</li> <li>- Organiser la communication entre organisations du même territoire</li> <li>- Rester neutre politiquement</li> </ul> </li> </ul>
En lien avec la gouvernance	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Impliquer les jeunes dans le bureau des organisations (« passer le relais »)</li> <li>- Améliorer la transparence du fonctionnement et de la gestion de l'organisation</li> <li>- Respecter les textes de fonctionnement associatif (délais de renouvellement des organes notamment)</li> <li>- Développer des partenariats qui peuvent amener des appuis et des financements</li> </ul>

En lien avec l'organisation des activités	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Planifier les activités sur une ou deux années (pour anticiper et organiser la régularité de la mise en œuvre d'activités)</li> <li>- Organiser des réunions de travail régulièrement</li> <li>- Innover dans les activités menées (ne pas reproduire les mêmes choses d'année en année)</li> <li>- Travailler sur la communication entre les organisations du même territoire pour l'organisation des grands événements</li> <li>- Mobiliser toutes les bonnes volontés pour appuyer les associations dans l'acquisition de moyens techniques, matériels et financiers</li> <li>- Développer des partenariats avec d'autres structures travaillant dans le même domaine pour générer une dynamique de travail entre organisations</li> <li>- Mettre en place un suivi des activités</li> </ul>
En lien avec la prise en compte du genre	Adapter les horaires du travail associatif, pour encourager l'implication des femmes

#### 4.4.2. Pour améliorer l'implication des jeunes

L'amélioration des pratiques des organisations de la société civile pour renforcer l'implication et l'engagement des jeunes en leur sein a également fait l'objet de nombreuses propositions :

Pour attirer les jeunes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Proposer des formations</li> <li>- Communiquer sur l'organisation et son projet</li> <li>- Expliquer aux jeunes leurs rôles dans les organisations de la société civile et les bénéfices que peut leur apporter l'engagement dans une organisation de la société civile</li> <li>- Sensibiliser les jeunes là où ils sont, et les former au travail associatif</li> <li>- Organiser des portes ouvertes et des journées d'initiation</li> <li>- Faire un diagnostic sur les besoins des jeunes</li> <li>- Organiser la communication sur les réseaux sociaux</li> </ul>
Pour garder les jeunes impliqués	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecouter les jeunes et échanger avec eux</li> <li>- Donner aux jeunes la possibilité de s'exprimer et de faire des propositions d'actions</li> <li>- Valoriser les idées des jeunes</li> <li>- S'adapter aux envies et aux besoins des jeunes</li> <li>- Prendre en compte la diversité des jeunes dans les activités proposées</li> <li>- Rester souple dans la communication avec les jeunes</li> <li>- Faire profiter un maximum de jeunes membres des formations données par l'organisation</li> <li>- Être attentif à organiser des activités régulièrement</li> <li>- Impliquer les jeunes dans la gouvernance (au niveau du bureau notamment)</li> <li>- Favoriser la démocratie et la transparence au sein de l'organisation (gage de crédibilité)</li> <li>- Faire bénéficier les jeunes d'un maximum de formations</li> <li>- Structurer l'encadrement des jeunes</li> <li>- Accueillir les jeunes, leur demander de se présenter et ce dont ils ont envie</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Remercier les jeunes qui s'engagent</li> <li>- Fournir des attestations de participation</li> </ul>
Pour favoriser l'emploi des jeunes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Disposer d'un local pour bénéficier d'une subvention de l'Etat pour un emploi de jeune diplômé au sein de l'association (Tunisie)</li> <li>- Offrir plus d'opportunités d'activités et de formations aux jeunes sans diplôme pour leur faire acquérir de l'expérience dans l'organisation</li> <li>- Créer des opportunités d'emplois pour les jeunes</li> <li>- Mettre en place un dispositif de suivi des formations</li> <li>- Aider les jeunes qui ont du talent à trouver un emploi</li> </ul>

#### 4.4.3. *Pour améliorer la prise en compte des questions environnementales*

Pour les jeunes interviewés, améliorer l'implication des jeunes dans la prise en compte des questions environnementales passe par :

- Un changement d'approche de la part des organisations qui mettent en œuvre des activités sur ce sujet, à savoir dépasser les activités de sensibilisation et montrer que « c'est possible d'agir » à travers des activités concrètes.
- L'information des jeunes sur les différents aspects des questions environnementales.
- L'organisation d'évènements festifs (festival de l'oasis) pour sensibiliser et montrer des exemples d'actions.
- La mise en place de formations et d'actions concrètes.

## CONCLUSION ET PERSPECTIVES

A l'issue de cette étude, seules les quatre premières hypothèses sur les 5 posées ont pu être investiguées. Pour des raisons de faisabilité, la dernière hypothèse relative à la spécificité de la situation oasienne par rapport à la situation des autres territoires dans les trois pays, n'a pas pu être vérifiée.

Comme le montre le tableau ci-dessous, sur les quatre hypothèses investiguées, la majorité se trouvent confirmées :

- Les jeunes ont une perception positive de l'engagement, mais moins du travail en association.
- Aux yeux des jeunes, l'offre associative est insatisfaisante.
- Les déterminants socio-économiques jouent un rôle important dans les possibilités d'engagement des jeunes au sein des organisations de la société civile.

HYPOTHESES	SOUS-HYPOTHESES	VERIFICATION
Hypothèse 1 : Les jeunes ont une conscience environnementale réelle	Ils ont connaissance des problèmes environnementaux.	Seule une partie des jeunes connaît réellement les questions environnementales, qui plus est de manière partielle pour la majorité d'entre eux.
	Les questions environnementales ne sont pas une priorité pour eux ; ils se concentrent plus sur la recherche d'emploi.	La priorité des jeunes est la recherche d'emploi.
Hypothèse 2 : Les jeunes ont une perception positive de l'engagement mais moins du travail en association	Ils reconnaissent l'intérêt de l'engagement associatif et l'impact positif que les associations peuvent avoir sur le territoire.	Par les acquis qu'ils en ont retirés, les jeunes interviewés reconnaissent l'intérêt de l'engagement associatif. Ils conditionnent cependant l'impact positif des associations sur le territoire à un certain nombre de conditions qui déterminent le bon fonctionnement d'une organisation.
	L'engagement associatif des jeunes est d'abord bénévole.	L'engagement associatif des jeunes est d'abord bénévole.
	Pour les adultes, le secteur associatif n'est pas perçu comme un secteur d'emploi et de professionnalisation, mais plutôt comme un lieu d'engagement bénévole pour les personnes à la retraite.	Les organisations de la société civile offrent très peu d'emploi aux jeunes ; les jeunes salariés dans les organisations de la société civile sont peu nombreux. Lorsque les aînés confisquent le pouvoir des organisations à leur profit, ce sont souvent des personnes âgées qui sont membres des organes de gouvernance.

	Les jeunes craignent de ce fait, de rentrer dans une organisation hiérarchisée, qui ne leur laisse pas de place pour s'exprimer et s'épanouir.	De manière générale, les jeunes sont peu impliqués dans les organes de décision des organisations de la société civile, qui leur laisse peu la parole, hormis en ce qui concerne les associations gouvernées par les jeunes eux-mêmes.
Hypothèse 3 : Aux yeux des jeunes, l'offre associative est insatisfaisante.	Les jeunes ne sont pas satisfaits du tissu associatif existant sur leurs territoires respectifs, et de ce qu'il pourrait leur apporter à eux-mêmes, et à leur territoire.	Les jeunes sont peu satisfaits de l'offre associative pour eux-mêmes et pour leur territoire.
	Le manque de visibilité de ces associations et des activités qu'elles proposent est mis en cause par les jeunes.	Le manque de visibilité de ces associations et des activités qu'elles proposent est mis en cause, mais d'autres facteurs sont également mis en avant.
Hypothèse 4 : L'importance des déterminants socio-économiques.	L'emploi et la sécurité financière : les jeunes veulent d'abord sécuriser leurs situations en termes d'emploi, pour satisfaire les besoins de base avant tout engagement associatif.	A la sortie de leur scolarité et de leur formation, les jeunes cherchent d'abord à sécuriser leurs situations en termes d'emploi. Dans l'attente d'un emploi, certains s'engagent dans les organisations de la société civile. Sauf exception, l'entrée sur le marché du travail constitue un terme à l'engagement du jeune.
	Si leur situation leur semble stable, alors l'engagement est possible.	Lorsque la situation professionnelle est stable, certains jeunes se réengagent dans les organisations de la société civile. Cette situation est particulièrement remarquable au Maroc.
	Le niveau d'étude : l'importance du besoin de sécurité par l'emploi évolue selon le niveau d'étude ; plus le niveau d'étude est élevé, plus les jeunes sont enclins à s'engager.	Le niveau d'étude n'est pas un facteur d'engagement dans tous les pays du panel : c'est seulement en Tunisie que les jeunes engagés disposent majoritairement d'un niveau d'étude élevé. Les jeunes chômeurs non diplômés sont absents du panel des jeunes engagés. La grande majorité des jeunes chômeurs, diplômés ou non, reste éloignée des organisations de la société civile.



	Les proches : l'environnement familial influence fortement le choix d'un engagement associatif ; si un membre de la famille a déjà été engagé ou encore si une famille est proche d'une association, la probabilité d'engagement du jeune sera plus grande	L'engagement de l'environnement familial dans les organisations de la société civile n'a une influence que dans 45% des cas.
	L'influence du genre : la pression familiale est plus importante sur les choix personnels des femmes en ce qui concerne le travail, l'engagement et les activités. Ceci peut limiter la disponibilité des jeunes femmes pour un engagement associatif.	La pression familiale représente un frein à l'engagement des filles dans les organisations de la société civile.
<b>Hypothèse 5 : La particularité oasienne</b>	Les déterminants socio-économiques ont une influence plus grande sur l'engagement des jeunes dans les zones oasiennes, où le niveau de chômage et les problèmes d'éducation sont plus forts. La difficulté d'accéder aux ressources foncières pour mener des activités autonomes rend leur situation précaire et complique donc leur implication au sein de leur territoire.	Cette hypothèse n'a pas pu être vérifiée.

La première hypothèse, relative à la conscience environnementale des jeunes, n'a pas été confirmée par le biais de cette étude. En effet, s'il s'avère qu'effectivement les questions environnementales ne constituent pas une priorité pour eux, quand elle existe, leur connaissance de ces questions reste très partielle et aléatoire. La place accordée aux questions environnementales par les organisations de la société civile dans leurs actions constitue une autre révélation de l'étude. En effet, ces questions ne constituent pas des préoccupations importantes pour ces organisations, qui, lorsqu'elles les prennent en compte, en ont également une approche partielle, voire biaisée.

Au-delà du travail de vérification des hypothèses, la présente étude fait ressortir des éléments importants sur lesquels peuvent être construites des recommandations :

- Le besoin de valoriser l'opportunité que représente pour les jeunes un engagement dans une organisation de la société civile, en tant que lieu d'apprentissage et d'ouverture vers l'emploi ;
- Le besoin d'améliorer la communication des organisations de la société civile sur l'intérêt pour les jeunes de s'y impliquer, mais également sur elles-mêmes ;
- L'effort nécessaire des organisations de la société civile pour améliorer :
  - o Leur propre fonctionnement ;
  - o Leur organisation dans la prise en compte des jeunes en leur sein.
- Le besoin de développer une stratégie spécifique en direction des jeunes filles, compte tenu de la spécificité de leur situation sociale ;
- Le besoin de développer une stratégie spécifique pour le renforcement des capacités des organisations de la société civile dans leur propre compréhension et prise en compte des questions environnementales.
- Le besoin de renforcer leur rôle dans la construction des visions et idées des jeunes sur les questions environnementales.

- Le besoin d'appuyer la construction de politiques publiques locales leviers pour la mise en œuvre d'initiatives liées aux questions environnementales.

# BIBLIOGRAPHIE

---

Agence japonaise de coopération internationale. (2004). *Etude sur le développement des oasis en république islamique de Mauritanie*.

[http://open\\_jicareport.jica.go.jp/pdf/11775483\\_01.pdf](http://open_jicareport.jica.go.jp/pdf/11775483_01.pdf)

BECQUET, V., & GOYETTE, M. (2014). L'engagement des jeunes en difficulté.

<https://journals.openedition.org/sejed/7828>

BERRIANE, Y. (2011). Le Maroc au temps des femmes ? La féminisation des associations locales en question.

<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/1270>

BLOSS, F. (1991). *Jeunesse : objet politique, objet biographique*. Consulté le Septembre 2018, sur Enquête :

<https://journals.openedition.org/enquete/147>

BORDES, V. (2006). *Approche sociologique de la jeunesse*. Consulté le septembre 2018,

INJEP: <https://blogs.univ-tlse2.fr/bordesveronique/files/2017/05/approche-socio-jeunesse.pdf>

BOUAOUINATE, A., & AIT MOUSSA, A. (2018). Les oasis du Maroc face au Tourisme, quelles chances pour le développement durable ?

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01721559v2/document>

BOUZIDI Z, KUPER M, FAYSSE N, & BILLAUD JP. (2015). *Mobiliser des ressources techniques et sociales pour d'installer : stratégies des jeunes ruraux au Maroc*.

<https://www.cahiersagricultures.fr/articles/cagri/pdf/2015/06/cagri2015246p420.pdf>

CEA-AN. (2013). *Être jeune au Maghreb*.

[https://www.uneca.org/sites/default/files/PublicationFiles/etre\\_jeune\\_au\\_maghreb\\_fr.pdf](https://www.uneca.org/sites/default/files/PublicationFiles/etre_jeune_au_maghreb_fr.pdf)

CHAOUÏ, M. (2017). Maison des jeunes, un petit déclic pour resocialiser.

<https://www.leconomiste.com/article/1020512-maisons-des-jeunes-un-petit-declic-pour-resocialiser>

FOUQUET, T. (2007). Itinéraires migratoires et expériences multiples de l'altérité : une dialectique actuelle du proche et du lointain. <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2007-1-page-83.htm>

GALLAND, O. (2009). *Les jeunes*. Paris : Edition La découverte

GALLAND, O. (1991). *Sociologie de la jeunesse. L'entrée dans la vie*. Paris : Armand Colin

GRDR. (2017). Jeunesse et pouvoir d'agir en Mauritanie. <https://grdr.org/Jeunesse-et-pouvoir-d-agir-Mauritanie>

GROSSMAN, G., & KRUEGER, A. (1994). Economic Growth and the Environment. *NBER Working Papers n°4634*

HCP. (2014). *Caractéristiques démographiques et socio-économiques de la région Drâa-Tafilalet*.

<https://www.hcp.ma/draa-tafilalet/attachment/884248/>

HCP. (2003). *Etude sur les adolescents dans les milieux semi-urbain et rural de Marrakech*.

[https://www.hcp.ma/Etude-sur-les-adolescents-dans-les-milieux-semi-urbain-et-rural-de-Marrakech\\_a787.html](https://www.hcp.ma/Etude-sur-les-adolescents-dans-les-milieux-semi-urbain-et-rural-de-Marrakech_a787.html)

HCP. (2012). *La jeunesse en chiffre*. <https://www.hcp.ma/region-drda/attachment/537718/>

HuffPost Maghreb. (2014). Tunisie : 18% des jeunes âgés entre 19 et 25 ans n'ont aucune activité éducative ou professionnelle.

[https://www.huffpostmaghreb.com/2014/04/29/tunisie-jeunes%20oisifs\\_n\\_5233603.html?utm\\_hp\\_ref=mg-chomage-jeunes-tunisie](https://www.huffpostmaghreb.com/2014/04/29/tunisie-jeunes%20oisifs_n_5233603.html?utm_hp_ref=mg-chomage-jeunes-tunisie)

Institut national de la statistique de Tunisie. (2017). *Recensement général de la population et de l'habitat de 2014*

MARSHALL A, LAVIE E, CHALEARD JL, FORT M, & LOMBART J. (2014). *Les oasis de Tozeur et Chenini Gabès : diversité et durabilité des formes de valorisation à l'ère de la mondialisation et des crises du développement.*

<https://irmc.hypotheses.org/1658>

Médias24. <https://www.medias24.com/MAROC/ECONOMIE/ECONOMIE/182718-A-fin-mars-2018-nouvelle-aggravation-du-chomage-des-jeunes-en-milieu-urbain.html>

Ministère de l'environnement de Tunisie. (2015). *Stratégie de développement durable des oasis en Tunisie.*

[http://www.environnement.gov.tn/fileadmin/medias/pdfs/projet\\_etude/projet\\_GDEO/3\\_1.pdf](http://www.environnement.gov.tn/fileadmin/medias/pdfs/projet_etude/projet_GDEO/3_1.pdf)

Ministère de l'intérieur Maroc. (2015). *La région de Drâa-Tafilet, monographie générale.* <http://www.fcs.ma/wp-content/uploads/2016/12/MONOGRAPHIE-DE-LA-REGION-DE-DRAA-TAFILALET-FR.pdf>

Observatoire national de la Jeunesse de Tunisie. (2014). *Surmonter les obstacles à l'inclusion des jeunes.*

<http://www.onj.nat.tn/index.php/fr/publications/publications-de-l-onj/surmonter-les-obstacles-a-l-inclusion-des-jeunes>

Observatoire national de la jeunesse. (2013). *Le travail de la jeunesse en Tunisie après la révolution.*

<http://www.onj.nat.tn/pdf/p2.pdf>

Office national de la statistique de Mauritanie. (2011). *Tagant en chiffres.*

[http://www.ons.mr/images/Monographie/tagant-en-chiffre-final\\_20111.1.pdf](http://www.ons.mr/images/Monographie/tagant-en-chiffre-final_20111.1.pdf)

Office national de la statistique de Mauritanie. (2013). *Etude sur la demande sociale en Mauritanie à partir des données de recensement général de la population et de l'habitat.*

[http://www.ons.mr/images/RGPH2013/Rapport%20Etude%20Demande%20Sociale%20\\_fran%C3%A7ais.pdf](http://www.ons.mr/images/RGPH2013/Rapport%20Etude%20Demande%20Sociale%20_fran%C3%A7ais.pdf)

RADDO. (2017). *Réchauffement climatique, lutte contre la dégradation des terres et développement : pourquoi les oasis font partie de la solution.* CARI

Slate Afrique. (2013). Coup de vieux pour les maisons des jeunes du Maroc.

<http://www.slateafrique.com/251499/maroc-coup-vieux-pour-maisons-jeunes-marocaines>

Slate Afrique. (2015). Quand le désespoir de la jeunesse tunisienne mène au djihadisme.

<http://www.slateafrique.com/591987/tunisie-jeunesse-djihadisme-chomage>

Le 360. La situation de la jeunesse marocaine est inquiétante. 2017.

<http://fr.le360.ma/societe/la-situation-de-la-jeunesse-marocaine-est-inquietante-140571>

## Grille d'entretien

Grille d'entretien		
Préambule : Contexte – Présentation de l'enquête	<p>Bonjour, je travaille dans le cadre du projet TERO (Territoires Engagés pour la Résilience des Oasis) qui a pour objectif d'amplifier l'engagement des jeunes sur les questions environnementales.</p> <p>Nous menons donc une enquête qui vise à comprendre, par un recueil de témoignages sur des expériences personnelles, la vision qu'ont les jeunes de l'engagement, notamment sur les questions environnementales. Il s'agit d'identifier ce qui peut expliquer pourquoi certains jeunes se mobilisent et d'autres moins ou pas du tout. Ce travail servira à voir comment on pourrait mobiliser les jeunes sur les différents enjeux environnementaux dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet TERO.</p> <p>Cet entretien est anonyme, votre nom ne sera pas cité, sentez-vous libre de vous exprimer. Si vous ne comprenez pas une question, n'hésitez pas à me le dire et à demander des explications.</p> <p>Afin de pouvoir noter l'ensemble des éléments de notre conversation, je souhaite enregistrer notre échange. Cela restera anonyme et ne sera pas diffusé. Etes-vous d'accord ?</p>	
Consigne	<p>Je souhaite échanger avec toi sur votre histoire avec le monde associatif et également connaître votre avis sur l'engagement des jeunes notamment sur les questions environnementales. Pour cela je vais vous poser quelques questions ; sentez vous libre d'y répondre ou pas.</p> <p>La durée de l'entretien est de 1heure environ. Est-ce que cela vous convient ?</p>	
Questions de filtre	<p>Genre : F / M</p> <p>Age : 19 ans ou moins, 20-24 ans, 25-29 ans, 30 ans ou plus</p> <p>Niveau d'étude : n'ayant pas l'équivalent du bac, ayant l'équivalent du bac, ayant fait des études supérieures</p>	
Thèmes principaux	Sous thèmes (questions et relances)	Recueillir des informations sur
Introduction - Parler de lui	<p>Peux-tu nous parler de ton parcours associatif ?</p> <p>Comment cela a-t-il commencé ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Que fais-tu dans l'association ?</li> <li>• Comment en es-tu arrivé à agir/être actif dans la structure ?</li> <li>• Depuis combien de temps es-tu dans cette association ?</li> <li>• Est-ce la première fois que tu t'engages dans une association ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Historique de l'engagement du jeune</li> <li>• Processus d'engagement du jeune</li> <li>• Rôle et statut du jeune dans l'association</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• As-tu des engagements dans d'autres associations ? Quelles autres associations ?</li> <li>• Quel est ton statut dans l'association ? (salarié, bénévole,..)</li> </ul>	
	Observations :	Notes/remarques :
Thèmes principaux	Sous thèmes (questions et relances)	Recueillir des informations sur
Son engagement	<p>Pourquoi es-tu engagé dans une structure associative ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Qu'est-ce qui a motivé ton choix ?</li> <li>• Quelles sont les causes importantes qui te tiennent à cœur dans ton engagement ? Celles pour lesquelles tu t'es engagé ?</li> <li>• Pourquoi cette association et pas une autre ?</li> <li>• Qu'est-ce que cela t'apporte ?</li> <li>• Comment ton engagement est-il perçu par tes proches (famille et amis) ?</li> <li>• Est-ce qu'ils sont engagés avec toi ? Ou dans d'autres structures ?</li> <li>• Est-ce qu'ils t'encouragent ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La/les raisons de l'engagement</li> <li>• Les sources d'implication personnelles (ce qui pousse le jeune à s'impliquer)</li> <li>• Les apports de l'engagement en termes de retours pour le jeune</li> <li>• Le rapport de la famille à l'engagement</li> </ul>
	Observations :	Notes/remarques :
Thèmes principaux	Sous thèmes (questions et relances)	Recueillir des informations sur

Son association	Peux-tu nous en dire plus sur ton association ? <ul style="list-style-type: none"> <li>• Que fait ton association ? Structure ? état ?</li> <li>• Quel est l'âge moyen des personnes impliquées ?</li> <li>• Y a -t-il plus de femmes ou plus d'hommes ?</li> <li>• Pourquoi à ton avis ?</li> <li>• Qu'est-ce qui te plaît/te convient dans ton association ?</li> <li>• Qu'est-ce qui te semble moins agréable, moins cohérent, plus compliqué dans cette association ?</li> <li>• Qu'aimerais-tu proposer pour améliorer les choses ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Domaine(s) d'intervention, objectifs, activités de l'association</li> <li>• Ratio hommes/femmes</li> <li>• Structure d'âges dans l'association</li> <li>• Vision de l'association par le jeune</li> </ul>
	Observations :	Notes/remarques :
Thèmes principaux	Sous thèmes (questions et relances)	Recueillir des informations sur
Vision de l'engagement des jeunes	Que penses-tu des associations oasiennes et de l'engagement des jeunes ? <ul style="list-style-type: none"> <li>• Est-ce que tu trouves qu'il y a beaucoup de jeune dans les associations oasiennes ? Plus ou moins que dans le reste du pays ?</li> <li>• Quel est le profil des jeunes qui s'engagent le plus selon toi (âge, genre, statut marital, emplois) d'après ce que tu connais ? (étudiant, travailleur, chômeur, célibataire, marié, âge moyen, femme, homme, haut niveau d'étude, pas d'étude, autonome, pas autonome)</li> <li>• Selon toi qu'est ce que les jeunes attendent des associations ? Qu'est ce qu'ils y gagnent à participer ?</li> <li>• Qu'est-ce qui limite l'engagement des jeunes selon toi ? Ce qui empêche les jeunes de s'engager ?</li> <li>• Qu'est ce qu'il manque aux associations pour mobiliser les jeunes ?</li> <li>• Qu'est-ce qui favoriserait l'engagement des jeunes dans ces associations ?</li> <li>• Quels conseils pourrais-tu donner à ces associations ?</li> <li>• Selon toi quelle autre type d'engagement existe-il chez les jeunes ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vision de l'engagement des jeunes</li> <li>• Différences qui existent par rapport aux autres jeunes</li> <li>• Le profil des engagés</li> <li>• Vision du système associatif en terme de retour</li> <li>• Ce qui limites l'engagement des jeunes</li> </ul>
	Observations :	Notes/remarques :



Thèmes principaux	Sous thèmes (questions et relances)	Recueillir des informations sur
Engagement des jeunes sur la cause environnementale	<p>Les jeunes sont-ils conscients des problèmes climatiques et environnementaux ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Combien de jeunes agissent pour cette cause</li> <li>• Pourquoi ?</li> <li>• Sont-ils prêts à agir pour cette cause ou ont-ils d'autres priorités ?</li> <li>• Quelles autres priorités ?</li> <li>• Et toi serais-tu prêt à participer à des actions sur l'environnement ?</li> <li>• Pourquoi ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vision du système associatif en terme de retour</li> <li>• Place du jeune dans les associations</li> <li>• Ce qui limite l'engagement des jeunes</li> </ul>
	Observations :	Notes/remarques :
<p>Conclusion - Caractéristiques des répondants (variables)</p> <p>(Les questions en vert ont déjà été posées)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• État civil (célibataire, marié, veuf, ...) :</li> <li>• Nationalité :</li> <li>• Zone de vie : urbaine – rurale</li> <li>• Niveau d'études : Non scolarisé, alphabétisé, primaire, secondaire, supérieur (si diplômes, dans quel domaine ?)</li> <li>• Emplois :</li> <li>• Lieu de vie : en famille, seul, mariage, colocation</li> <li>• Autonomie financière : oui/non</li> <li>• Activité des parents :</li> <li>• Genre : F / M</li> <li>• Age : 19 ans ou moins, 20-24 ans, 25-29 ans, 30 ans ou plus</li> <li>• Engagement familiale :</li> <li>• Niveau d'étude : n'ayant pas l'équivalent du bac, ayant l'équivalent du bac, ayant fait des études supérieures</li> </ul>	

### MEMO pour le bon déroulement d'un entretien semi-directif

#### Contexte de réalisation

L'enquête vise à comprendre, par un recueil de témoignages sur des expériences personnelles, la vision des jeunes vis-à-vis de l'engagement citoyen et associatif, et des problématiques environnementales au sein de leur territoire.

Ce mémo permet de donner quelques consignes aux enquêteurs afin d'assurer le bon déroulement des entretiens, d'éviter de créer des biais et de faciliter le travail d'enquête.

#### L'entretien semi-directif

L'entretien semi-directif est une technique de recueil d'informations qui permet de discuter avec les personnes interrogées sur des thèmes définis préalablement, à partir de questions consignées dans un guide d'entretien.

Contrairement à l'entretien directif, l'entretien semi-directif n'enferme pas l'échange avec l'interviewé seulement dans des questions prédéfinies. Il lui laisse la possibilité de développer son propos, et laisse à l'enquêteur la possibilité de formuler lui-même des questions autour des différents thèmes pour faciliter l'échange et le recueil d'informations.

#### Déroulement

##### Avant l'entretien, la prise de contact

- S'informer un minimum sur l'objet de recherche, et sur la personne que l'on va rencontrer.
- La demande d'un rendez-vous constitue la première prise de contact, avec les personnes. A soigner donc.
- Important d'adapter la demande d'entretien à la personne concernée, en lui expliquant notamment pourquoi elle a été choisie.
- Être clair dans la présentation de vos recherches : éviter les explications compliquées. Donner quelques-uns des thèmes que vous voulez traiter, mais éviter de donner tout votre guide d'entretien.
- Expliquer en quoi l'entretien est utile à votre travail, et éventuellement à l'interviewé.
- Expliquer comment les informations vont être utilisées.
- Expliquer que l'entretien est anonyme, et que vous vous engagez à la confidentialité.

##### Avant l'entretien, choisir le bon moment et le bon lieu

- Réfléchir au lieu où aura lieu l'interview.
- Il est important que la personne interrogée se sente à l'aise dans le lieu choisi.
- Dans la mesure du possible, veiller à ce que l'entretien se déroule dans un environnement calme et privé.
- Négocier pour que le rendez-vous dure au moins une heure : la durée est importante pour la mise en place, pour entrer dans le sujet que l'on veut aborder et pour gagner la confiance de la personne en face de vous.
- Bien préciser la date, la durée et le lieu de l'entretien avant.

##### Début de l'entretien

- Expliquer toujours l'objet de l'entretien de façon simple
- Se présenter toujours personnellement (en disant son nom) au début.
- Instaurer un climat de confiance, en demandant comment ça va et leur famille par exemple, en demandant si la personne a bien compris les explications, en lui disant qu'elle peut à tout moment demander des explications si les questions ne sont pas claires.

### **Pendant l'entretien, autour de l'échange**

- Essayer de négocier la possibilité d'enregistrer l'interview ; cela sera utile pour la retranscription des entretiens avant l'analyse, et cela rend la discussion plus agréable pour l'interviewé et pour l'enquêteur.
- Toujours demander l'autorisation d'enregistrer.
- Rappeler l'anonymat de l'entretien aux personnes rencontrées et l'engagement de confidentialité.
- Ne pas éteindre trop tôt l'enregistrement (pas avant la fin de la conversation - même si elle sort du cadre du guide).
- Essayer d'adapter votre attitude à celle de votre interlocuteur : montrer votre désir de l'écouter et d'apprendre de lui/elle. Son propos vous intéresse et il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.
- S'attacher à comprendre ce qui est dit, et ce qui n'est pas dit (pourquoi l'interviewé n'a pas de réponse à une question).  
Faire attention à la manière d'échanger avec l'autre (sa façon de prendre l'interviewé en considération, de l'écouter, de répondre à ses préoccupations, etc).

### **Pendant l'entretien, échanger**

- La grille d'entretien n'est pas un questionnaire à suivre à la lettre ; il s'agit d'un pense-bête qui permet de ne pas oublier certains points.
- Les questions principales doivent permettre d'aborder le thème de la conversation, elles doivent être claires, précises et ouvertes (questions oranges dans la grille).
- Les questions de relance : elles doivent suivre le discours de votre interlocuteur, l'encourager à continuer, lui permettre de préciser ses idées, permettre à l'enquêteur d'aller plus loin dans les questions principales et récupérer l'information que l'on cherche.
  - Reprendre-compléter les expressions utilisées par l'interviewé
  - Saisir l'occasion de demander, de développer tel ou tel point
  - Faire le plus possible préciser les faits, expliciter un mot
- Les contradictions dans le discours : demander à l'interlocuteur d'argumenter son point de vue.

### **Pendant l'entretien, écouter**

- Écouter n'est pas une compétence passive : durant l'entretien, cela vous permet de guider la conversation, d'encourager votre interviewé, de suivre son propos. Faire cela nécessite de comprendre ce qu'il vous dit et de l'écouter activement.
- Écouter quelqu'un signifie aussi être prêt à le suivre dans son propos : empathie (se mettre à sa place pour comprendre ce qu'il/elle dit), être prêt à laisser vos propres idées ou conceptions de côté pour suivre celles de votre interlocuteur.
- Veiller à ne pas influencer la personne interrogée, être non directif, ne pas orienter son discours.
- Osciller en permanence entre proximité (intérêt pour le propos de l'interviewé, curiosité sans préjugé, engagement dans le discours) et distance (contrôle de vos émotions, de vos propos et de votre attitude d'enquêteur)

### **Pendant l'entretien, la prise de note**

- Montre que vous vous intéressez à ce que l'enquêté vous dit.
- Prendre des notes sur la situation de l'entretien (faire jouer l'observation) et l'attitude générale de l'enquêté vis-à-vis du sujet.
- Permet de gérer plus librement le regard tout en restant concentré sur l'écoute.

### **Fin de l'entretien**

- Mettre fin à l'entretien une fois que tous les thèmes ont été abordés ou si l'enquêté ne veut plus répondre.
- Terminer de manière progressive : indiquer en amont que l'entretien arrive à son terme et proposer une synthèse des principaux points développés.

## Points clefs

- ✓ Savoir à qui on parle
- ✓ Soigner sa présentation
- ✓ Être clair dans ses explications
- ✓ Expliquer les thèmes et les enjeux du travail
- ✓ Bien s'accorder sur la date, la durée et le lieu de l'entretien
- ✓ Mettre à l'aise, en confiance l'interviewé
- ✓ Essayer d'enregistrer la conversation
- ✓ Montrer son envie d'écouter et d'apprendre
- ✓ Guider la conversation avec des questions principales et de relance
- ✓ Attitude basée sur trois dimensions : l'empathie, l'acceptation et la non-directivité
- ✓ Osciller entre proximité et distance
- ✓ Être neutre
- ✓ Essayer de prendre des notes sur le déroulement de l'entretien
- ✓ Clore l'entretien de façon progressive

### Engagement de confidentialité

#### Projet Territoires Engagés pour la Résilience des Oasis

#### Etude de la perception des jeunes oasiens sur l'engagement volontaire et les problématiques environnementales au sein de leur territoire.

Je, soussigné \_\_\_\_\_ déclare accepter, librement, et de façon éclairer, de participer comme sujet à l'étude intitulée "Etude de la perception des jeunes oasiens sur l'engagement volontaire et les problématiques environnementales au sein de leur territoire".

#### **Engagement de l'investigateur :**

L'investigateur s'engage à mener cette recherche selon les dispositions éthiques et déontologiques, à protéger l'intégrité des personnes tout au long de la recherche et à assurer la confidentialité des informations recueillies. L'investigateur s'engage à préserver absolument la confidentialité et le secret professionnel pour toutes les informations concernant le participant.

#### **Liberté du participant :**

Le consentement pour poursuivre la recherche peut être retiré à tout moment sans donner de raison et sans encourir aucune responsabilité ni conséquence. Les réponses aux questions ont un caractère facultatif et le défaut de réponse n'aura aucune conséquence pour le sujet.

#### **Confidentialité des informations :**

Toutes les informations concernant les participants seront conservées de façon anonyme et confidentielle. Le traitement informatique n'est pas nominatif, la transmission des informations concernant le participant auprès des partenaires engagés dans l'étude et son leur exploitation dans les résultats seront elles aussi anonymes.

Fait à \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_.

Signature du participant

Signature de l'investigateur

Signature du traducteur

<b>Thèmes principaux</b>	<b>Recueillir des informations sur</b>	<b>Hypothèses et indicateurs à valider/invalidier</b>
<b>Son engagement</b>	<p>Historique de l'engagement du jeune Processus d'engagement du jeune Rôle et statut du jeune dans l'association</p> <p>La/les raisons de l'engagement Les sources d'implication personnelles (ce qui pousse le jeune à s'impliquer) Les apports de l'engagement en termes de retours pour le jeune Le rapport de la famille à l'engagement</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'engagement est surtout bénévole, sans rétribution financière</li> <li>• L'engagement est perçu comme quelque chose de positif au niveau social, économique, environnementale, humain</li> <li>• Les jeunes sont sensibles à l'engagement et reconnaissent son importance</li> <li>• Les jeunes ont une conscience environnementale réelle</li> <li>• Le choix d'être engagé en association est influencé par la famille (notamment chez les filles)</li> <li>• Les jeunes ont au moins un proche dans la même association qu'eux</li> </ul>
<b>Son association</b>	<p>Domaine(s) d'intervention, objectifs, activités de l'association Ratio hommes/femmes Structure d'âges dans l'association Vision de l'association par le jeune</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le genre est une limite à l'engagement</li> <li>• Les associations ont un système de fonctionnement qui ne laisse pas sa place au jeune</li> </ul>
<b>Vision de l'engagement des autres jeunes</b>	<p>Vision de l'engagement des jeunes Ce qui est important pour la jeunesse oasienne différences par rapport aux autres jeunes Limites de l'engagement Profil des engagés</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le genre influe sur le niveau d'engagement</li> <li>• Le manque d'emplois et d'autonomie financière limite l'engagement des jeunes</li> <li>• Les jeunes ayant fait des études sont plus représentés dans les associations</li> <li>• Les questions environnementales ne sont pas une priorité pour les jeunes</li> <li>• L'engagement des jeunes est moins important dans les zones oasiennes, car les déterminants socio-économiques sont plus marqués.</li> </ul>
<b>Vision de l'offre associative</b>	<p>Vision du système associatif Niveau de conscience des jeunes sur les questions de développement durable Limites des associations</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'offre associative est insatisfaisante pour les jeunes</li> <li>• L'engagement est perçu comme quelque chose de positif au niveau social, économique, environnementale, humain</li> <li>• Les jeunes ont une conscience environnementale réelle</li> <li>• Les jeunes ont connaissance des problèmes environnementaux</li> <li>• Les questions environnementales ne sont pas une priorité pour les jeunes</li> </ul>



Projet cofinancé par

**EU Aid Volunteers**  
We Care, We Act



<http://tero.focsiv.it/fr/>

Sur Facebook, rejoignez le groupe TERO  
Territoires engagés pour la résilience des oasis



FRANCE  
VOLONTAIRES  
Echanges et solidarité internationale

